

**Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
U.Q.A.T. U.Q.A.R. 3624**

**L'IMAGE DE SOI CHEZ LES ENFANTS
DE LA MATERNELLE A PARTIR DE
PRODUCTIONS ORALES ET DES
REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES**

par

Raymonde Proulx



**Rapport de recherche présenté à
l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
et à l'Université du Québec à Rimouski
en vue de l'obtention d'une
maîtrise en éducation**

**Rouyn-Noranda
Mars 1992**



Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous.

L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre. Il est donc interdit de reproduire ou de publier en totalité ou en partie ce document sans l'autorisation de l'auteur.

LA TABLE DES MATIÈRES

LA LISTE DES TABLEAUX	v
LA LISTE DES FIGURES	vi
LA LISTE DES APPENDICES	vii
LES REMERCIEMENTS	viii
L'INTRODUCTION	9
CHAPITRE I LA PROBLÉMATIQUE	12
Introduction	13
1.1 La connaissance de soi : un fait pédagogique récent	13
1.2 L'évolution de la pensée scolaire	15
1.3 L'objet de la recherche	21
1.4 Les paramètres de la recherche	22
Conclusion	23
CHAPITRE II LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	24
Introduction	25
2.1 Les objectifs généraux de la recherche	25
2.2 L'objectif spécifique de la recherche	26
2.3 Les limites de la recherche	27
Conclusion	28

CHAPITRE III	
LE CADRE THÉORIQUE	29
Introduction	30
3.1 L'écart entre la théorie et la pratique	30
3.2 L'image de soi et le programme officiel préscolaire	31
3.3 L'image de soi à travers la littérature	33
3.4 Les définitions opérationnelles des termes	39
Conclusion	51
CHAPITRE IV	
LA MÉTHODOLOGIE	52
Introduction	53
4.1 Les techniques autodescriptives	56
4.2 Les techniques d'inférence	57
4.3 Les étapes de la recherche	59
4.4 L'échantillonnage	59
4.5 La sélection des sujets	62
4.5.1 L'aspect éthique de la recherche	64
4.6 La cueillette des données	64
4.7 Le déroulement des activités langagières et graphiques	65
4.8 Les productions orales	66
4.9 Les représentations graphiques	70
Conclusion	71
CHAPITRE V	
LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	73
Introduction	74
5.1 La compilation des productions orales (selon L'Ecuyer)	75
5.2 La compilation des productions orales (selon Pelletier)	103
5.3 La compilation des représentations graphiques (selon Koppitz)	109
5.4 La compilation et l'analyse des représentations graphiques pour chaque sujet	114
Conclusion	132

CHAPITRE VI	
LA CONCLUSION	133
Introduction	134
6.1 La pertinence du matériel d'analyse	134
6.2 L'impact des résultats et l'intervention pédagogique	135
6.3 Un retour sur les grilles d'analyse	137
6.4 La réduction de l'écart «théorie» et «pratique»	140
6.5 L'applicabilité des résultats	140
6.6 La complémentarité des techniques d'analyse	141
6.7 Les conséquences de l'image de soi	142
6.8 Les pistes de recherche	143
Conclusion	145
LA BIBLIOGRAPHIE	147
LES APPENDICES	150 - 159

LA LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I	L'organisation interne des éléments constitutifs du concept de soi	41
TABLEAU II	L'image de soi	44
TABLEAU III	Le profil langagier	61
TABLEAU IV	La compilation des productions orales d'après L'Ecuyer - image de soi de Véronica	81
TABLEAU V	La compilation des productions orales d'après L'Ecuyer - image de soi de Jean-Simon	82
TABLEAU VI	La compilation des productions orales d'après L'Ecuyer - image de soi de Dave	83
TABLEAU VII	La compilation des productions orales d'après L'Ecuyer - image de soi de Yannick	84
TABLEAU VIII	La compilation des productions orales d'après L'Ecuyer - image de soi de Sabrina	85
TABLEAU IX	La compilation des productions orales d'après L'Ecuyer - image de soi de Suzelle	86
TABLEAU X	La compilation des énoncés oraux des six sujets pour chaque catégorie	87
TABLEAU XI	La compilation des indicateurs émotionnels	112

LA LISTE DES FIGURES

Figure 1	Les paramètres de la recherche	23
Figure 2	Les productios orales	67
Figure 3	Les résultats attendus de la recherche	70

LA LISTE DES APPENDICES

Appendice A	Les objectifs de développement de l'enfant à la maternelle	151
Appendice B	La liste des productions orales et des représentations graphiques	152 - 153
Appendice C	La connaissance de l'enfant par ses dessins (Koppitz, 1968) La grille des éléments attendus et exceptionnels	154
Appendice D	La connaissance de l'enfant par ses dessins (Koppitz, 1968) L'interprétation des indicateurs émotionnels	155
Appendice E	Les tests langagiers utilisés pour la sélection des sujets de la recherche	156
Appendice F	Le profil langagier des sujets	157
Appendice G	Le profil langagier des sujets	158
Appendice H	Le profil socio-économique des sujets de la recherche	159

LES REMERCIEMENTS

Le présent rapport de recherche est le fruit d'une recherche étalée sur quatre ans. Nous remercions en toute simplicité et avec grande reconnaissance, les personnes qui, jalonnant ma vie personnelle ou professionnelle, ont apporté leur aide.

À mon tuteur :	Monsieur Jean-Pierre Marquis
À mon entourage familial :	Mesdames Joane Proulx Nicole Proulx
	Monsieur Raynald Proulx
À mon entourage professionnel :	Mesdames Béatrice Allard Lise Lebreux Denise Côté-Thibeault
	Messieurs Albert Laporte Paul Jacob
Merci aux six enfants cibles :	Véronica Jean-Simon Dave Yannick Suzelle Sabrina

L'INTRODUCTION

Introduction

L'importance accordée depuis quelques décennies au concept de soi a donné lieu à diverses recherches permettant d'en saisir les impacts dans le processus de la croissance personnelle. La présente recherche se propose d'effectuer l'analyse du concept de soi, plus spécifiquement l'analyse de l'image de soi dans un contexte d'éducation préscolaire. À la maternelle, deux modes d'expression sont privilégiés : la parole et le dessin. Cette recherche, une étude de cas, analyse l'image de soi chez six enfants d'âge préscolaire dans une maternelle québécoise, d'après deux modes expressifs.

Deux approches méthodologiques seront employées; une approche autodescriptive et une approche projective. Ces deux approches complémentaires, nous l'espérons, permettront l'analyse des images de soi. La recherche s'étalera sur une année scolaire régulière dans un contexte pédagogique coutumier. La cueillette des données effectuée à même ce vécu préscolaire permettra, possiblement, d'effectuer un lien entre la «théorie» et la «pratique».

Des grilles d'analyse seront retenues dans cette recherche; la grille d'analyse de l'Écuyer et celle de Koppitz (1964) ainsi que la définition opérationnelle de la «subjectivation de soi» de Pelletier que nous expliquerons plus en détails dans les chapitres suivants.

La présente recherche limitera l'analyse de cas à six sujets, ce qui nous paraît suffisamment justifié pour étudier les images de soi des enfants à la maternelle. La présente recherche n'utilisera pas l'expression gestuelle ainsi que différents autres comportements observables chez ces enfants; il fallait sélectionner et nous avons privilégié deux modes expressifs typiques à cet âge préscolaire; la parole et le dessin.

CHAPITRE I

LA PROBLÉMATIQUE

Introduction

Le chapitre suivant abordera la problématique de l'image de soi dans le domaine éducationnel et son positionnement par rapport aux objectifs du programme préscolaire québécois prescrit depuis 1981. Il délimitera l'objet de recherche et fixera les paramètres de la recherche.

1.1 La connaissance de soi : un fait pédagogique récent

Le monde de l'enseignement subit, depuis quelques décennies, des changements idéologiques assez profonds. Ceci est particulièrement vrai dans le domaine de l'éducation préscolaire. Les orientations y sont nettement psychopédagogiques. Les causes de ces nouvelles orientations sont variées et il est nécessaire, dans cette recherche, de s'y attarder.

Il y a un siècle ou deux, personne n'aurait eu l'idée d'effectuer un travail sur la période enfantine. L'enfance revêtait un caractère anodin et en

attente : celui de parvenir à l'âge adulte. «... On ne considérait pas l'enfance comme une période importante de la vie»¹.

Tous les aspects du développement de l'enfant font, de nos jours, l'objet de recherches très poussées. Fait nouveau, la connaissance de soi est devenue prépondérante dans les recherches sociales, thérapeutiques et éducatives. Plus encore, le ministère de l'Éducation du Québec dans son programme préscolaire, officiel et prescriptif (M.E.Q., 1981), en fait le pivot de l'enseignement. Nous nous référerons à l'appendice A, à la page 151, LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT À LA MATERNELLE afin de retracer et de saisir l'importance accordée à la connaissance de soi. Nous invoquerons, de plus, les différents impacts de la connaissance de soi en tant que données d'apprentissages scolaires.

La connaissance de soi, selon Pelletier (1971), débouche sur l'autonomie de la personne. Les gens, aujourd'hui, doivent développer une plus grande autonomie face au pluralisme grandissant des sociétés. L'individu est pressé de s'autodéterminer et à l'adolescence l'urgence est évidente.

¹ Howard Gardner. - Gribouillages et dessins d'enfants : leur signification. - Bruxelles : Pierre Mardaga, 1980, p. 13.

Un bref historique de la pensée préscolaire démontre cette évolution dans une perspective de croissance personnelle. Parallèlement, les résultats de la recherche relative à la psychologie de l'enfance, plus particulièrement la psychologie du *moi*, démontre aussi ces interrelations entre la pédagogie et la psychologie.

1.2 L'évolution de la pensée scolaire

Plusieurs chercheurs, pédagogues, marquent les différentes approches éducatives : Montessori, Decroly, Dewey. D'autres chercheurs, psychologues, orientent l'enseignement dans une approche *développementaliste* comme Gesell, Erickson, Piaget. Rogers, quant à lui, accentue l'importance des relations interpersonnelles². Le courant québécois pédagogique *pédagogie ouverte* est axé sur la croissance personnelle. Le ministère de l'Éducation endosse cette idéologie dans ses principes majeurs : «L'éducation préscolaire vise une éducation globale de la personnalité de l'enfant. L'inspiration du programme, c'est l'enfant»³. Lépine (1977) fait ressortir le type de pédagogie humaniste institutionnelle de l'école québécoise : «[...] elle considère

² Ces orientations sont citées dans Direction générale du développement pédagogique - Programme d'éducation préscolaire - Service du primaire. Québec : M.E.Q. © 1981, p. 39 à 43.

³ IBID., p. 8.

l'épanouissement de la globalité de la personne... elle respecte l'enfant en tant qu'individu»⁴.

Les pédagogues intègrent, en présence d'une approche psychopédagogique évidente, les résultats des recherches effectuées en psychologie de l'enfance. Une nouvelle catégorie de chercheurs s'intéresse particulièrement au *moi*. Des psychologues du *moi* analysent la genèse et les étapes pour arriver à une connaissance de soi. Ces analyses du *moi* débouchent sur des découvertes importantes concernant l'image de soi comme un des moteurs de la croissance personnelle.

Le choix de notre objet de recherche découle de l'impact de la connaissance de soi. L'objet de notre recherche «**l'image de soi à la maternelle**», pédagogiquement parlant, pose de nombreuses interrogations car c'est une composante importante du développement de la personne. Le programme officiel préscolaire s'y réfère pour indiquer l'ampleur d'une image de soi positive. «[...] La capacité «d'oser» est à la fois une conséquence de l'image positive de soi et un enrichissement de l'image positive de soi. [...]

⁴ Ginette Lépine. - Analyse des modèles utilisés en éducation au Québec - Montréal : Coopératives Albert-St-Martin, 1977, p. 163.

L'enfant trouve son approbation à l'intérieur de lui-même, à la lumière de son image positive de lui-même»⁵.

Nous constatons avec le ministère de l'Éducation l'importance d'une image positive de soi. Le Ministère souligne les conséquences d'une image positive et note les conséquences d'une image négative chez l'enfant de la maternelle : «L'action et la réussite de son action lui confirmeront ses ressources, le rendront fier de lui et lui donneront une image positive de lui-même. D'autre part, les échecs le sensibiliseront à ses limites; la répétition de ses échecs entraînera une fragilité du moi qui pourra se traduire en dépendance parfois hostile»⁶.

L'image de soi est génératrice d'actes. Nous posons beaucoup d'actes en conformité avec notre image de soi. Quelle est réellement l'importance de ces images de soi dans un contexte éducationnel préscolaire? Le programme officiel parle de l'image positive de soi pour l'épanouissement de l'enfant d'âge préscolaire. Mais qu'en est-il des conséquences lorsque d'autres images de soi nous habitent? Ces images

⁵ Op. cit., p. 19.

⁶ Op. cit., p. 18.

seraient de deux ordres selon le ministère de l'Éducation et de trois ordres selon la typologie de Rochais⁷ (1983) que nous signalerons.

1. **L'image survalorisée**
2. **L'image normale (positive)**
3. **L'image négative**

Le programme préscolaire officiel ne mentionne pas les causes et les conséquences d'une image de soi survalorisée. Comment naissent et s'élaborent les différents types d'images de soi chez les enfants d'âge préscolaire? Possèdent-ils une conscience à soi assez poussée pour reconnaître l'intériorisation d'une image qui leur est personnelle?

Ces images mentales de soi que les enfants d'âge préscolaire et les adultes possèdent, se construisent autour de trois axes :

1. **À partir d'expériences personnelles vécues**
2. **À partir de soi**
3. **À partir d'autrui**

Ce phénomène des images de soi, découverte relativement récente dans le domaine de la psychologie, est plus récent encore dans ses applications pédagogiques. Peu de recherches sont publiées concernant les

⁷ André Rochais. - Image de soi. - P.R.H. France, [Poitiers] 1983, non p.

recherches et les expérimentations en milieu éducatif. Le nombre s'amenuise encore plus à la maternelle car le milieu préscolaire regroupe peu de chercheurs⁸.

Pourtant, ces images, à la lumière de la littérature existante, apparaissent primordiales dans le développement de la personne. Le D^r Bessell (1975) soutient qu'il «est crucial de reconnaître la façon dont une personne en vient à s'évaluer elle-même»⁹.

L'évaluation de soi, dans un contexte préscolaire, n'est pas facilement réalisable à cause de la structure développementale d'un enfant de cinq ans ou six ans. Son outillage perceptif est en voie d'acquisition. Il serait du rôle de la praticienne, selon le programme officiel, d'intervenir : «Pour que l'enfant explore son monde intérieur, il faudra qu'il trouve un intérêt à le faire... Les conditions pour ce faire et les interventions qui l'y mènent ont donc une grande importance»¹⁰.

⁸ Simon Papillon, Romain Rousseau, Yolande Tremblay, Philippe Potvin, Montréal Québec. - Les orientations de la recherche en éducation dans les constituantes de l'Université du Québec in Revue des Sciences de l'éducation, Volume XIII, Numéro 1, 1987, pp. 51 à 68.

⁹ Harold Bessell. - Le développement socio-affectif de l'enfant : le cercle magique. - Québec : Institut de développement humain, © 1975, V, p. 166.

¹⁰ Op. cit. p. 17.

Les conditions pour l'émergence de cette image et les interventions pour y parvenir revêtent dans ce contexte une grande importance. Doit-on réellement intervenir? Quand, comment intervenir, etc.

Nous précisons que le ministère de l'Éducation définit l'intervention comme une action consciente posée dans le but de soutenir, de stimuler, de modifier une situation, une attitude ou une action»¹¹.

La praticienne doit évaluer afin d'apporter une intervention pertinente en rapport avec cette connaissance de soi, les images de soi que les enfants possèdent. L'évaluation de l'image de soi pose un problème épineux dans un cadre préscolaire.

Que va-t-elle évaluer au juste? Sur quel matériel va-t-elle se baser? Peut-elle vraiment reconnaître les images de soi chez des enfants de niveau préscolaire? Le programme officiel apporte quelques pistes d'analyse; l'enfant de niveau préscolaire peut représenter ce qu'il sait de lui. Au travers de quelles activités préscolaires peut-on, cependant, explorer ce monde intérieur, ces images si intimes de soi? Le ministère de l'Éducation ajoute : «L'enfant peut être capable de traduire par son attitude, ses actions, ses mots, ses productions l'image qu'il a de lui-même. Cette représentation

¹¹ Op. cit., p. 29.

témoigne de la conscience de lui et, à la fois, développe cette même conscience»¹². L'enfant de la maternelle, lorsqu'il communique, a quelque chose à dire; il communique ce qu'il ressent, ce qu'il perçoit, ce qu'il pense, sa vision de l'univers.

Cette relation avec lui-même ou avec les autres est porteuse de tonalité affective comme le souligne Goldstein (1981) : «Le langage n'est plus un instrument, n'est plus un moyen, il est une manifestation, une révélation de notre essence la plus intime et du lien psychologique qui nous lie à nous-mêmes et à nos semblables»¹³. Le dessin chez l'enfant d'âge préscolaire est aussi une révélation de son petit monde intime. La parole et le dessin des enfants serviront de matériel pour arriver à saisir l'enfant par le biais des images qui l'habitent.

1.3 L'objet de la recherche

Notre objet de recherche portera sur l'identification et l'analyse, par l'étude de six cas, des images de soi dans un cadre pédagogique

¹² Op. cit. p. 19.

¹³ Kurt Goldstein cité dans Télé-Université. - Français pour tous. Français pour tout : document de base - Québec : Presses de l'Université du Québec, © 1981, p. 19.

préscolaire. Le matériel d'analyse utilisé sera des productions orales et des représentations graphiques. L'objectif principal de la recherche se traduit dans ces termes :

Les images de soi chez les enfants de la maternelle à partir de productions orales et de représentations graphiques.

1.4 Les paramètres de la recherche

Nous établirons l'univers dans lequel se déroulera la recherche. Nous aurions pu choisir d'analyser des comportements non-verbaux à partir d'enregistrements vidéos, des agirs pendant les périodes de jeux libres, des relations interpersonnelles pendant les causeries, l'habillement, le dessin de la famille comme tel, etc. Plusieurs avenues s'avéraient pertinentes à l'objet de cette recherche; il fallait privilégier certains instruments et certains comportements. Nous l'avons fait. La figure 1 : LES PARAMÈTRES DE LA RECHERCHE propose une vue d'ensemble de la recherche et établit les comportements retenus ainsi que les auteurs des différents instruments d'analyse qui seront employés dans cette recherche.

CONNAISSANCE DE SOI	
Image de soi	
Étude de six cas	
Productions orales	Représentations graphiques
Grilles d'analyse	
L'Ecuyer, Pelletier, Koppitz	

Figure 1 : Les paramètres de la recherche

Conclusion

Nous avons établi dans les grandes lignes de notre recherche la problématique reliée à l'approche psycho-pédagogique des images de soi. De plus, nous avons décrit l'orientation de la recherche dans son rapport avec le programme préscolaire. Finalement, nous avons défini l'objet de la recherche ainsi que les paramètres de cette recherche.

Le chapitre suivant présentera les objectifs de la recherche.

CHAPITRE II

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Introduction

Une recherche, comme celle que nous réaliserons, possède plusieurs objectifs qui nous semblent tantôt directement liés à l'objet de la recherche, tantôt indirectement liés. Nous nous contenterons dans ce chapitre de ne citer que les objectifs généraux et l'objectif spécifique.

Nous toucherons ces objectifs périphériques reliés indirectement à la recherche tels que l'applicabilité des résultats au niveau de l'intervention, etc. dans le chapitre portant sur la conclusion.

2.1 Les objectifs généraux de la recherche

D'une part, la présente recherche permettra de se doter de divers instruments d'analyse de l'image de soi utilisables dans une classe maternelle à travers des activités langagières reliées au vécu pédagogique.

D'autre part, la présente recherche réduira, nous l'espérons, l'écart entre l'aspect théorique et l'aspect pratique généralement véhiculé dans les recherches.

Nous établirons, de plus, l'incompatibilité ou la complémentarité des techniques d'analyse utilisées pour l'identification des images de soi.

Les résultats de cette recherche seront intéressants à plusieurs points de vue. Premièrement, ils confirmeront, nous l'espérons, la possibilité pour une éducatrice de connaître et d'identifier les images de soi, par le biais d'outils d'analyse sélectionnés. Deuxièmement, ils confirmeront leur applicabilité dans une classe maternelle. Troisièmement, ils jugeront de la pertinence de deux modes d'expression privilégiés par les enfants : la parole et le dessin et retenus comme matériel d'analyse.

2.2 L'objectif spécifique de la recherche

Notre recherche a pour but d'analyser les productions orales et les représentations graphiques en rapport avec les images de soi chez les enfants d'âge préscolaire à l'intérieur d'un contexte pédagogique habituel.

L'objet spécifique de la recherche se lira comme suit :

Analyser les images de soi chez six enfants de la maternelle, à partir des productions orales et des représentations graphiques, en alliant deux techniques d'analyse; la technique autodescriptive et la technique projective, et en utilisant trois grilles d'analyses (L'Ecuyer, Pelletier, Koppitz).

2.3 Les limites de la recherche

La recherche de type qualitatif autant que la recherche de type quantitatif possède des limites de tout ordre. Certaines des limites, dans notre recherche, proviendront des techniques utilisées en méthodologie qualitative, «empruntées à l'anthropologie plutôt qu'aux sciences naturelles; l'observation par le participant, l'entrevue exhaustive, la description détaillée et les notes d'ordre qualitatif prises sur le terrain»¹⁴ permettent une généralisation plus restreinte des résultats. D'autres limites se retrouvent au niveau du choix du matériel d'analyse; les enregistrements vidéos, les photographies, les attitudes corporelles peuvent faire partie du matériel utilisé par les chercheurs. Cependant, nous avons choisi la cueillette de documents

¹⁴ Cité dans «La recherche-action comme modèle de perfectionnement des enseignements», p. 158.

sonores (les productions orales) et de documents visuels (représentations graphiques) fixant ainsi des limites quant au matériel d'analyse.

Bien que notre choix méthodologique «l'étude de cas» se retrouve surtout en ethnologie, nous trouvons qu'il se prête bien à notre recherche. Afin de préserver la rigueur de la recherche, les études de cas s'effectueront par confrontation de données qualitatives et quantitatives et permettra une «interprétation des descriptions statistiques dans le sens de la personne humaine» (Paquette et al, 1981, p. 37)¹⁵. Nous croyons que cette orientation de la recherche permettra, de plus, d'effectuer un lien entre d'une part, l'aspect pratique et d'autre part, l'aspect théorique de notre recherche.

Conclusion

Cette recherche nous semble importante car peu de documents existent en ce qui concerne l'image de soi dans un processus éducatif préscolaire. De plus, elle ouvre la voie à différents questionnements susceptibles d'élargir le champ de la connaissance à la maternelle relativement au concept de l'image de soi ainsi qu'aux différentes interventions pédagogiques s'y rattachant. Le chapitre suivant présentera le cadre théorique dans lequel se déroulera la recherche.

¹⁵ IBID., p. 160.

CHAPITRE III

LE CADRE THÉORIQUE

Introduction

Nous soulèverons, à l'intérieur de ce chapitre, l'écart entre la théorie et la pratique dans un processus de recherche. Nous retracerons le lien entre d'une part, notre objet de recherche et d'autre part, le programme préscolaire et nous effectuerons une revue de littérature pour finalement privilégier trois auteurs; L'Ecuyer, Pelletier, Koppitz. De plus, nous clarifierons les définitions opérationnelles de l'image de soi, des productions orales et des représentations graphiques.

3.1 L'écart entre la théorie et la pratique

Le présent paragraphe aborde et soulève les enjeux d'une recherche en milieu éducatif. Il retrace l'écart entre la pratique et la théorie. Michelle Hèbert-Lessard situe cet enjeu de l'écart entre la théorie issue des recherches et la pratique éducative :

«Enseignants, chercheurs, apprentis-chercheurs (étudiants du deuxième cycle) et autres intervenants s'entendent assez facilement pour constater et déplorer le manque de rapport entre les théories élaborées par les chercheurs et la pratique quotidienne des enseignants. Les

résultats des recherches semblent avoir peu d'impact sur la façon de faire ou d'être des enseignants. Ceux-ci ont d'ailleurs peu accès à l'ensemble de la démarche de recherche en éducation»¹⁶.

La présente recherche essaiera de réduire cet écart tant par les données recueillies que par les instruments d'analyse employés.

Nous nous positionnons, dès lors, comme Claudette Giroux-St-Denis dans son processus de recherche : «Je ne désire pas quitter la pratique pour devenir chercheure mais plutôt chercher à élargir ma conscience des phénomènes observés dans la pratique»¹⁷.

3.2 L'image de soi et le programme officiel préscolaire

Nous situerons plus explicitement l'objet de recherche dans son lien avec le programme préscolaire afin de réduire cet écart entre la théorie et la

¹⁶ Michelle Hèbert-Lessard. - La recherche-action comme modèle de perfectionnement des enseignants - Mémoire présenté à l'Université du Québec à Montréal comme exigence partielle à la maîtrise en éducation. - Montréal : U.Q.A.M., 1984, p. 6.

¹⁷ Cette citation de Claudette Giroux-St-Denis a été tirée de La valorisation des ressources personnelles des enfants de 6 - 6 ans par le développement de l'estime de soi/volonté - Québec : Université Laval, de Véronique Brisson.

pratique, dans un premier temps, et de positionner clairement la recherche dans une démarche visant l'identification des images de soi à la maternelle, dans un deuxième temps.

L'image de soi positive, nous l'avons antérieurement noté, se traduit chez l'enfant de la maternelle par la capacité d'oser qui... «est à la fois une conséquence de l'image positive de soi et un enrichissement de l'image positive de soi»¹⁸. Le ministère de l'Éducation désire favoriser des images positives de soi chez les enfants. Les moyens pédagogiques, cependant, pour les déceler et les identifier en vue d'interventions pédagogiques appropriées ne sont élaborés ni explicitement, ni concrètement.

Nous ressortirons, dans le cadre théorique de cette recherche, les objectifs terminaux du programme d'éducation préscolaire afin d'y saisir les liens avec notre objet de recherche. Ces objectifs se regroupent en trois grandes divisions. L'éducation préscolaire vise avant tout un développement global de la personnalité de l'enfant. Se développer, c'est apprendre à :

1. **Se connaître soi-même**
2. **Entrer en relation avec les autres**
3. **Interagir avec l'environnement**

¹⁸ Op. cit. p.

Nous constatons dans notre pratique pédagogique que le programme officiel préscolaire, malgré son aspect prescriptif, n'est pas appliqué intégralement et que des lacunes se retrouvent au niveau du bloc terminal : Se connaître soi-même. Où se situent ces principales lacunes? D'une part, les praticiennes se retrouvent en présence d'une théorisation qu'elles jugent artificielle. Elles déplorent de même le manque de stratégies évaluatives efficaces et de moyens pédagogiques réalisables.

D'autre part, si le milieu préscolaire doit offrir les bases d'un développement personnel intégral, il est nécessaire de s'interroger en quoi consiste son rapport avec le concept de soi. Nous constatons, à l'examen de la littérature, que les répercussions des différentes images de soi sur ce développement sont importantes. Nous constatons, aussi, que l'identification des différentes images de soi pose des problèmes au niveau de l'instrumentation restreignant l'efficacité des interventions pédagogiques.

3.3 L'image de soi à travers la littérature

Néanmoins, un tri dans l'éventail bibliographique démontre l'avancement considérable des recherches concernant le concept de soi dans lequel l'image de soi est située.

Différents chercheurs ont étudié, spécifiquement, l'image de soi : *L'image de soi chez les diabétiques de neuf à treize ans* (Vachon, 1984); *L'image de soi chez les enfants doués ou talentueux* (Tremblay, 1985); *Le concept de soi des élèves en classe spéciale* (Sabbagh, 1981).

Nous notons, près du domaine scolaire québécois, l'opération **Renouveau** de la Commission des écoles catholiques de Montréal; un plan visant à développer une image positive de soi (Mourez, 1978)¹⁹.

Selon ces chercheurs, la croissance personnelle est fonction de l'intégration d'une image de soi positive. On affirme que l'image de soi négative conduit à une perception qui ralentit le processus personnel d'accomplissement. Plus encore, Corkille ajoute : «en vieillissant, la mauvaise opinion que l'on a de soi tend à devenir plus mauvaise encore»²⁰. À moins, bien sûr, de s'en défaire et de retravailler cette image que l'on a de soi. Ce bref survol des études consacrées à l'image de soi révèle différents points de vue qui établissent clairement l'enjeu des images de soi, elles-mêmes

¹⁹ Conseillers de l'Opération Renouveau. - L'image positive de soi. - Opération Renouveau, C.E.C.M., Université du Québec à Montréal, Forum 17 janvier 1978 (Essai d'opérationnalisation du 2^e résultat visé, Tome I).

²⁰ Dorothy Briggs Corkille. - Être soi-même - Montréal : Éditions de l'homme, 1979, p. 25.

insérées dans le concept de soi. Conséquemment, nous ne pouvons parler de l'image de soi sans aborder le concept de soi.

Le concept de soi n'est étudié que depuis quelques décennies. La genèse du concept de soi chez l'enfant a été analysée à partir d'images spéculaires et anti-spéculaires»²¹. Zazzo (1948), chef de file dans ce domaine, a élaboré une théorie de la genèse du concept de soi. Les recherches françaises ont analysé le côté *évolution* du concept de soi, tandis que les recherches américaines ont analysé le côté *subjectivation* et *évaluation* des images de soi. On a tôt reconnu, souligne Pelletier (1971), que «la représentation de soi joue un rôle motivant dans le choix des conduites et que des images de soi conformes à ce que souhaite le sujet entraînent une satisfaction personnelle»²².

La plupart des chercheurs emploient indifféremment concept de soi et image de soi. D'autres parlent de représentation de soi. Enfin, se greffent des notions comme estime de soi et confiance en soi. Chicaud (1979) parle de l'image *corporelle* de soi. Elle explique que la façon dont les enfants de petite taille vivent leur corps «semble bien ne pas être une question de

²¹ Étude des réactions du jeune enfant devant le miroir ou de ses réactions à des photographies (Zazzo, 1948).

²² Denis Pelletier. - La représentation de soi - Ottawa : Éditions du Renouveau Pédagogique inc., © 1971, p. 55.

centimètres mais une question de vécu personnel et relationnel»²³. Chaque chercheur emploie une instrumentation différente selon leurs orientations méthodologiques.

Nous aborderons maintenant l'aspect métrologique du concept de soi. Autant de chercheurs, autant d'instruments de mesure. Il convient d'en répertorier quelques-uns : le test W.A.Y. (Bugental, 1949); le test F.C.M. (Formation du concept de moi) analyse le concept de moi à partir des informations positives et négatives données par le sujet; le test D.P.I. (Dynamique personnelle et image) est un test projectif; le test N.D.C.S. (Niveau déclaré de connaissance de soi) a été élaboré par Pelletier; l'Échelle du concept de soi de L. Levin et J.C. Lafferty (Gille, 1972); le test Tennessee Self Concept (Fitts, 1965) (Toulouse, 1973); le test Qui es-tu? (L'Ecuyer, 1975). Tous ces instruments de mesure indiquent l'importance accordée à ce concept de soi.

Erickson (1959) stipule que la considération positive de soi constitue la condition nécessaire à sa propre identité. Lecky, autre pionnier de la psychologie, a réalisé des expériences convaincantes sur l'impact de l'image de soi. Ses expériences sur des milliers d'élèves prouvent qu'il y a impact direct entre les résultats scolaires et l'image de soi. Il dénote l'enjeu

²³ Marie-Bernard Chicaud. - Les enfants de petite taille - Paris : Fleurus, 1979, p. 91.

pédagogique. De plus, selon Maltz (1986), la découverte de l'image de soi est l'une des plus importantes découvertes de ce siècle : «... c'est la pierre d'assise de toute personnalité»²⁴.

Quelles sont, alors, les avenues susceptibles de nous aider à définir ce qu'est réellement le concept de soi et spécifiquement l'image de soi qui nous intéresse? Nous préférons, dans la recherche, opter pour la définition élaborée par L'Ecuyer (1975) à partir de ses travaux. Il établit la notion multidimensionnelle du concept de soi déjà véhiculée par d'autres auteurs et insère la notion «image de soi» dans des structures fondamentales (soi personnel), des sous-structures, des catégories que nous expliciterons à l'intérieur de ce chapitre. Une partie de la recherche s'effectue à partir de cette théorie multidimensionnelle. Nous retiendrons une grille d'analyse élaborée à partir de cette définition multidimensionnelle du concept de soi (comprenant l'image de soi) de L'Ecuyer.

De plus, une autre chercheuse, Koppitz (1968) s'est intéressée au concept de soi et à l'image de soi sous l'angle de la connaissance globale de l'enfant. Koppitz a effectué une étude exhaustive relative au dessin de la personne chez l'enfant de 5 ans et cela jusqu'à l'enfant de 11-12 ans,

²⁴ Maxwell Maltz. - Le pouvoir magique de l'image de soi - St-Hubert : Un monde différent, 1986.

comprenant ainsi les niveaux d'âge qui nous intéressent dans cette recherche.

Nous laissons Koppitz (1968) s'exprimer sur ses recherches : «I keep on marvelling at the way boys and girls can express themselves and can reveal their attitudes through graphic images»²⁵.

Koppitz fournit une grille d'analyse et présente une liste d'indicateurs émotionnels dans lesquels il est possible d'identifier des éléments de l'image de soi. Ces indicateurs émotionnels au nombre de trente (30) n'apparaissent pas tous dans un même dessin. Cependant l'analyse de certains de ces indicateurs permet de tracer un profil émotionnel où l'on peut établir des liens en rapport avec l'image de soi. Pelletier, quant à lui, parle de la subjectivation de soi qui retrace des tonalités affectives positives ou négatives selon les individus au processus relatif à l'image de soi. Nous emploierons cette définition de Pelletier pour préciser les tonalités affectives dans les protocoles de productions orales.

²⁵ Elizabeth Koppitz. Psychological Evaluation of children's human figure drawing, New York, Grune et Stratton, © 1968, p. ix.
— Je demeure émerveillée de la façon dont les garçons et les filles peuvent s'exprimer et révéler leurs attitudes par leurs dessins (traduction libre).

3.4 Les définitions opérationnelles des termes

Nous constatons, à la lumière de la documentation, que les différentes images de soi véhiculées par les enfants apparaissent comme un moteur accélérateur ou décélérateur de leur croissance personnelle. Nous clarifierons, dans les paragraphes suivants, la terminologie relative au concept de soi. De plus, nous définirons opérationnellement les termes suivants : l'image de soi, les productions orales, les représentations graphiques.

3.4.1 Le concept de soi

Nous retiendrons la définition du concept de soi, selon L'Ecuyer (1975), qui englobe explicitement l'image de soi, pour les fins de la présente recherche :

«Une structure d'ensemble multidimensionnelle composée de quelques **structures** fondamentales délimitant les grandes régions globales du concept de soi, chacune d'elles recouvrant des portions plus limitées du soi - les **sous-structures** - se fractionnant à leur tour en un ensemble d'éléments beaucoup plus spécifiques - les **catégories** - caractérisant les multiples facettes du concept de soi et puisant au sein même de l'expérience directement ressentie, puis perçue et finalement symbolisée ou conceptualisée par l'individu.»

Le tableau I intitulé «L'ORGANISATION INTERNE DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU CONCEPT DE SOI»²⁶, à la page 39, donne l'ensemble des structures, sous-structures et catégories. Il est alors facile de s'y référer et de préciser davantage la structure «SOI PERSONNEL», la sous-structure *image de soi* et les six (6) catégories analysées dans cette recherche.

La structure «SOI PERSONNEL» réfère davantage aux caractéristiques plus internes ou psychiques formulées par l'individu; certaines pouvant être plus générales ou descriptives et les autres plus profondes.

La sous-structure *image de soi* comprend six (6) catégories :

1. aspirations
2. énumérations d'activités
3. sentiments et émotions
4. goûts et intérêts
5. capacités et aptitudes
6. qualités et défauts

²⁶ Ce tableau de L'Ecuyer a été tiré du mémoire de Jean-Yves Vachon présenté à l'Université du Québec à Trois-Rivières - Le concept de soi des enfants diabétiques de neuf à treize ans. - juillet 1984, pp. 38 à 42.

TABLEAU I
ORGANISATION INTERNE DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS
DU CONCEPT DE SOI

D'après L'Ecuyer

<u>Structures</u>	<u>Sous-structures</u>	<u>Catégories</u>
SOI MATÉRIEL	Soi Somatique	traits et apparence condition physique
	Soi Possessif	possession d'objets possession de personnes
SOI PERSONNEL	Image de soi	aspirations énumérations d'activités sentiments et émotions goûts et intérêts capacités et aptitudes qualités et défauts
	Identité de Soi	dénominations simples rôle et statut consistance idéologie identité abstraite
SOI ADAPTATIF	Valeur de Soi	compétence valeur personnelle
	Activité de Soi	stratégie d'adaptation autonomie ambivalence dépendance actualisation style de vie
SOI SOCIAL	Préoccupations et activités sociales	réceptivité domination altruisme
	Référence au Sexe	référence simple attrait et expériences sexuelles
SOI-NON-SOI	Référence à l'Autre	nil
	Opinion des Autres sur soi	

3.4.2 L'image de soi

Une précision s'impose, dès maintenant, sur l'étude du concept de soi; image de soi; représentation de soi; proprium; connaissance de soi; «*self-esteem*»; etc. L'Ecuyer (1978) affirme, après une étude succincte que, somme toute, ces terminologies ne s'appliquent qu'à différentes étapes d'un processus évolutif du concept de soi. Pourquoi alors privilégier la terminologie «*image de soi*» au lieu de concept de soi?

À la naissance, l'enfant se trouve dans un état à peu près indifférencié. Peu à peu émerge, vers cinq (5) ans, l'élaboration de la conscience de soi. Puis, ces sensations, ces impressions s'articulent progressivement en images plus concrètes, les «*images de soi*». Jusqu'à huit (8) ans, (voir les travaux de L'Ecuyer 1975.a), les images ont un caractère d'isolement, de juxtaposition les unes par rapport aux autres. Ce sont des perceptions que l'enfant a de lui-même, mais dont les interrelations lui échappent pour la plupart. Puis, la globalité et la cohérence progresse. C'est la représentation de soi qui émerge, on parle alors de la combinaison des caractéristiques propres à la personne. La terminologie «*image de soi*» est justifiée en vertu du niveau d'âge étudié; notre recherche s'effectue chez des enfants d'une maternelle cinq (5) ans et six (6) ans.

L'image de soi, c'est la façon dont l'individu se perçoit, perceptions elles-mêmes influencées par la façon dont les autres perçoivent cet individu. Le système perceptuel ainsi constitué comprend différentes variables importantes évoluant durant toute la vie.

Nous situons, plus précisément, l'objet de notre recherche «image de soi» dans la structure «SOI PERSONNEL» provenant de l'ensemble multidimensionnel du CONCEPT DE SOI.

Les variations dans l'organisation interne des éléments constitutifs du le concept de soi, selon L'Ecuyer (1978), au nombre d'une trentaine, se regroupent autour de cinq pôles principaux :

1.- un aspect **descriptif** référant aux perceptions relatives à son corps, à ses traits, à ses qualités et défauts, à ses capacités et ses aptitudes, etc.

2.- un aspect **identité personnelle**, ce qui touche fondamentalement la personne.

3.- un aspect **adaptatif**, un jugement de valeur positif ou négatif à l'égard de soi incluant des processus actifs d'adaptation pour promouvoir et maintenir son image de soi.

4.- un aspect **social** où l'individu s'ouvre aux autres. Cela indique la façon dont il se perçoit parmi et hors les autres.

5.- un aspect **différentiel** où la personne se définit par rapport aux autres, perceptions des autres face à lui.

Les différentes perceptions constituant l'image de soi s'organisent en structures hiérarchiques caractérisées par des groupements de perceptions qui deviennent très importantes pour un individu par rapport à d'autres qui le sont moins. Le tableau II, intitulé **IMAGE DE SOI**, illustre les modifications possibles de perceptions de l'image de soi.

TABLEAU II

IMAGE DE SOI

P ₁ P ¹	P ₂ P ²	P ₃ P ³	P ₄ P ⁴	P ₅ P ⁵
-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Exemple : Individu A - (varie selon le sexe et l'âge)

- p1 et P1 : perceptions secondaires et perceptions centrales
1.- aspect descriptif
- p2 et P2 : perceptions secondaires et perceptions centrales
2.- aspect identité personnelle
- p3 et P3 : perceptions secondaires et perceptions centrales
3.- aspect adaptatif
- p4 et P4 : perceptions secondaires et perceptions centrales
4.- aspect social
- p5 et P5 : perceptions secondaires et perceptions centrales
5.- aspect différentiel

Nous formulerons un exemple concret pour interpréter le tableau. A est un individu, de sexe (masculin ou féminin) et de tel âge. Les différents aspects relatifs (perceptions) à son image de soi sont au nombre de 5; aspect descriptif; identité personnelle; adaptatif; social; différentiel. L'individu A possède différentes perceptions de ces 5 aspects, tantôt ces perceptions

sont centrales, tantôt elles sont secondaires. Plus encore, ces diverses perceptions se modifieront au cours des années. L'Ecuyer précise, de plus, que l'image de soi commence à se diversifier entre quatre et six ans. C'est de cette manière qu'il faut interpréter le tableau II, IMAGE DE SOI conçu d'après le modèle multidimensionnel de L'Ecuyer.

L'Ecuyer (1975), dans ses travaux de recherche, explique clairement les modifications possibles. Ce ne sont pas toujours les mêmes perceptions qui dominent à l'intérieur du soi personnel. Les différentes perceptions ne possèdent pas toutes une importance égale; de nouvelles perceptions peuvent apparaître au cours d'une vie. Plus explicitement, il existe des différences de profils perceptuels chez les garçons et chez les filles, cependant, ces différences n'apparaissent vraisemblablement pas de façon évidente avant la période de latence. Une structure, une sous-structure ou une catégorie centrale utilisées à un moment donné peuvent devenir secondaires à un autre moment et inversement. Par contre, certains éléments ne deviennent jamais centraux.

Nous insérons, d'une manière plus détaillée, la sous-structure «image de soi» de L'Ecuyer²⁷ qui nous servira de grille d'analyse pour identifier les images de soi à travers les productions orales recueillies et listées dans

²⁷ Op. cit. pp. 38-45.

l'appendice B intitulé : LA LISTE DES PRODUCTIONS ORALES ET DES REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES aux pages 152 et 153.

La sous-structure «*image de soi*» comprend une grande variété de descriptions couvrant divers aspects de l'expérience de soi. De plus, L'Ecuyer (1978) fait ressortir plusieurs catégories spécifiques que nous définirons d'une façon exhaustive afin d'identifier des images de soi à partir des productions orales, que nous définirons opérationnellement au numéro 3.4.3.

1.— la catégorie «**aspirations**» : idéaux, désirs, souhaits;

2.— la catégorie «**énumération d'activités**», i.e. toutes références aux jeux, sports, violons d'Ingres, activités intellectuelles ou manuelles auxquelles s'adonnent les personnes. L'accent est mis sur l'action;

3.— la catégorie «**sentiments et émotions**» renferme les divers états émotionnels exprimés par l'individu : amour, haine, peurs, déception, dépression, joie, etc.;

4.— la catégorie «**goûts et intérêts**» réfère aux choses qui attirent (ou repoussent) l'individu. Les contenus peuvent donc être très semblables à ceux de la catégorie «énumération d'activités». La différence vient de ce qu'ici l'accent est mis sur la mention de la chose, le goût pour celle-ci, sans préciser le passage à l'action, v.g. «J'aime le bricolage», «J'aime la lecture», etc.

5.— la catégorie «**capacités et aptitudes**» regroupe les énoncés où l'individu manifeste la nature de ses ressources, sans nécessairement poser un jugement de valeur : «Je sais compter jusqu'à 100», etc;

6.— la catégorie «**qualités et défauts**» contient les descriptions de soi en termes de qualifications positifs ou négatifs : «Je suis batailleur», «Je suis gentil», etc.

3.4.3 Les productions orales

Lorsque nous parlerons de «productions orales», il s'agira strictement d'activités langagières coutumières à la maternelle durant une année scolaire. Les activités langagières permettent l'intégration de matières dans une classe préscolaire. Ces activités posséderont plusieurs objectifs; ceux de permettre de développer des habiletés langagières se rapportant soit à la prononciation, soit à l'acquisition de vocabulaire, soit à la maîtrise des éléments d'une phrase. Les données recueillies et échelonnées sur une année scolaire posséderont, en filigrane, un aspect langagier (préventif et correctif) plus spécifique en début d'année scolaire. Nous retrouverons, vers la fin de l'année scolaire, un aspect plus spécifique du programme préscolaire «La connaissance de soi» davantage pertinent à notre objet de recherche. Nous verrons, d'ailleurs, lors de la compilation et de l'analyse des résultats que ces dernières productions orales sont plus riches d'énoncés révélateurs permettant l'identification des images de soi.

3.4.4 Les représentations graphiques

Lorsque nous parlerons de «représentations graphiques»; il s'agira strictement des représentations intimement liées aux productions orales.

Elles seront élaborées lors des activités orales où il y a lieu de dessiner ce que l'on a raconté. Elles s'avèrent intéressantes car nous suivrons l'énoncé oral, puis l'énoncé graphique chez six enfants de la maternelle.

Nous jugeons utile d'expliquer certains résultats de recherche trouvés par d'autres chercheurs car notre recherche utilise parallèlement les productions orales (la parole) et les représentations graphiques (le dessin) comme matériel d'analyse. Les auteurs Levin et Lafferty (1967) soutiennent que : «Le concept de soi peut être saisi par le biais du dessin : le soi est ce qu'une personne parvient à connaître d'elle-même, en relation à l'Autre, personne ou objet, et l'expression graphique peut le traduire»²⁸.

Le dessin est et restera un indice supplémentaire à confronter avec de nombreux autres, selon une approche de convergence d'indices, nous disent ces auteurs. Leur instrument de mesure «self et non self concept» est un instrument mesurant le concept de soi chez les jeunes enfants. Dans le cadre de cette recherche, cependant, cet outil d'analyse ne sera pas employé. Nous jugeons cet instrument inadéquat à notre objet de recherche. Nous signalons quand même cette instrumentation car nous tiendrons compte des résultats de leur recherche. Il est important, remarquent ces

²⁸ Gille A., Rémy C. - Le concept de soi chez les enfants d'école gardienne - Application de l'échelle Y, Levin et J. C. Lafferty. Vander : Université catholique de Louvain, cahier no 9, Éditeur Louvain, 1967, p. 29.

auteurs, de connaître les circonstances qui accompagnent le dessin : «La réalisation elle-même d'un graphisme est tout aussi importante que le graphisme lui-même»²⁹. En nous basant sur ces constatations, les représentations graphiques suivront toujours les productions orales, là où il y a lieu, et seront notées «verbatim»³⁰ respectant, ainsi, davantage l'expression de l'enfant. Nous constatons que le signifiant graphique est d'une grande aide pour exprimer la compréhension d'un signifié et nous en tiendrons compte lors de la cueillette des données.

Maintenant, nous nous attarderons aux éléments de la grille de Koppitz qui rejoignent des éléments de la sous-structure «image de soi» et le niveau d'âge analysés par cette grille car Koppitz a effectué ses travaux auprès des milliers d'enfants de zéro à douze ans incluant l'âge préscolaire.

Il est nécessaire, avant d'élaborer l'aspect méthodologique de la recherche, de présenter la grille de Koppitz à l'appendice C, intitulé LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS³¹ (La grille des éléments attendus et exceptionnels) à la page 154.

²⁹ IBID., p. 29.

³⁰ Dans le présent rapport, «verbatim» signifie que ce que l'enfant ajoute verbalement après l'exécution de son dessin sera noté tel quel.

³¹ Lise Lebreux. - Connaissance de l'enfant par ses dessins d'une personne (Koppitz), C.S. Harricana, 1979, p. 7.

Nous retraçons les principales remarques dont nous devons tenir compte : le test s'adresse aux enfants de 5 à 12 ans. L'utilisation du crayon à la mine est préférable. L'enfant dessine une personne complète. Habituellement, l'enfant se dessine, il peut aussi dessiner une autre personne avec qui il est très impliqué. La personne dessinée est celle qui représente le plus grand intérêt pour l'enfant au moment où il/elle dessine. Les résultats d'un enfant n'est pas affecté par son habileté graphique, la scolarisation en maternelle ou le type de crayon utilisé. Au début, les dessins des filles sont supérieurs, à cinq ans, puis cette différence s'atténue pour finalement disparaître.

Précisons que cette grille infère des attitudes face à la vie, à la perception de la vie qu'ont les enfants telles que leurs ambitions, leurs hésitations, leurs retraits. La manière dont le dessin est fait, les signes et les symboles employés, tout révèle le «portrait intérieur» de l'enfant et montre son attitude envers lui-même. Nous nous attarderons dans l'analyse des protocoles à ces constatations.

Nous avons préféré relever ces remarques dans ce chapitre car elles sont, d'après nous, plus pertinentes à un cadre théorique qu'à l'aspect

cette grille d'analyse pour l'analyse des protocoles des représentations graphiques.

Conclusion

L'appendice D, à la page 155, intitulé LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS (Interprétation des indicateurs émotionnels), d'après Koppitz énumère et interprète les indicateurs permettant l'analyse de l'image de soi. Nous croyons qu'il est important de s'y référer pour comprendre l'étape compilatoire et les résultats qui en découleront.

Nous concluons en précisant que nous identifierons d'une manière plus rigoureuse les facettes de l'image de soi, si nous employons, à la fois, les grilles d'analyse de L'Ecuyer (1978), de Koppitz (1968) et de Pelletier (1971).

Le cadre théorique étant élaboré, le chapitre suivant traitera de l'aspect méthodologique de la recherche.

CHAPITRE IV

LA MÉTHODOLOGIE

Introduction

Cette recherche est une étude de cas; elle utilise deux perspectives d'analyse. Le présent chapitre explicitera les techniques d'analyse, puis nous présenterons les étapes de la recherche et de la sélection des sujets (échantillonnage). Finalement, nous aborderons la cueillette des données (les productions orales et les représentations graphiques).

Nous avons opté pour une «méthodologie de type qualitatif davantage centrée sur la compréhension des agirs humains»³² afin d'analyser les images de soi chez des enfants dans une classe maternelle. La présente recherche accentue ce rôle nécessaire, selon nous, de jonction entre la théorie et la pratique. Gauthier (1984) explique ce lien : «Le chercheur... commence par la pratique, même scientifiquement informé, passe ensuite à

³² Michelle Hèbert-Lessard. - La recherche-action comme modèle de perfectionnement des enseignants - mémoire présenté à l'Université du Québec à Montréal comme exigence partielle à la maîtrise en éducation, U.Q.A.M., 1984, p. 159.

une formalisation théorique aussi poussée que possible, pour la ré-appliquer à une pratique meilleure, une orthopraxie»³³.

L'utilisation de cette méthodologie regroupe à la fois, dans notre recherche, les techniques autodescriptives et les techniques projectives. D'une part, les techniques autodescriptives permettent d'adopter le point de vue intérieur de personnes sujets-de-recherche, d'après leurs productions orales. D'autre part, les techniques d'inférence permettent une analyse inférée à partir du point de vue extérieur au sujet-de-recherche, d'après leurs représentations graphiques. Nous avons employé ces techniques pour leur adéquacité au vécu d'une classe préscolaire et pour leur pertinence à l'objet de recherche.

Nous nous référons au courant phénoménologique et expérientiel de la psychologie afin de saisir les différents aspects méthodologiques. Ce courant important concerne l'élaboration de l'être humain dans sa dimension intérieure, individuelle et à partir de la seule perception que l'individu même a des événements.

³³ Benoît Gauthier. - Recherche sociale : de la problématique à la cueillette des données - Québec : Presses de l'Université du québec, 1984, XII, p. 39.

La technique autodescriptive est justifiée, d'après nous, pour l'analyse de productions orales. Ce modèle théorique correspond à une approche phénoménologique relative au concept de soi. Elle considère le concept de soi, donc l'image de soi, comme un processus lié à la conscience de l'individu, qui se construit selon une règle développementale d'autoperception, basée sur les expériences toute la vie durant.

Tandis que le modèle théorique de Koppitz (1968) va dans une orientation non phénoménologique; l'individu projette sur une feuille des perceptions conscientes ou inconscientes, basées d'après son vécu expérientiel. La technique projective est justifiée, d'après nous, pour l'analyse des représentations graphiques.

Avant la description des étapes de la recherche comme telle, nous aborderons les avantages et les objections de ces deux types de techniques généralement employés dans les recherches sur le concept de soi. Ces techniques ont fait l'objet de plusieurs critiques. Tel auteur prouvant la supériorité de l'une sur l'autre et vice-versa. Nous reparlerons plus longuement de l'opposition entre ces techniques. Dès lors, nous positionnons ces techniques plutôt en termes de complémentarité qu'en termes d'incompatibilité.

4.1 Les techniques autodescriptives (objections et avantages)

La méthode autodescriptive est une méthode où le concept de soi d'un individu part d'un schème de référence interne et dont les techniques sont basées sur des listes d'adjectifs, des échelles d'évaluation, par gradients ou des entrevues, etc.

Nous retrouvons des objections et des avantages aux techniques autodescriptives. Nous énumérons certaines des objections afin de préciser cette instrumentation :

- Les mécanismes de défense
- La sélection perceptuelle (rôle de l'inconscient)
- La désirabilité sociale
- L'indice de prédictabilité et la fluidité verbale
- Les distorsions motivationnelles de l'examineur

Les préoccupations semblent avoir été tellement grandes à dénoncer les lacunes possibles de l'approche autodescriptive que l'on a peu ou pas véritablement regardé son grand avantage : «Celui de donner accès au vécu expérientiel de l'individu à ses perceptions vitales de lui-même telles que vécues et ressenties par lui»³⁴. C'est sous cet aspect que nous justifions

³⁴

René L'Ecuyer. - Le concept de soi - Paris : Presses Universitaires de France, 1978, p. 105 (coll.).

l'utilisation de cette technique autodescriptive en rapport avec l'analyse des productions orales.

4.2 Les techniques d'inférence (objections et avantages)

La méthode d'inférence est une méthode où le concept de soi d'un individu est reconstruit par une personne extérieure à partir de tests projectifs ou d'observations de comportements et dont les principales techniques sont le test Rorschach, l'élaboration d'une histoire (TAT) et le choix d'une réponse parmi d'autres (MMPI), etc.

Nous retrouvons à peu près les mêmes objections que celles liées aux techniques d'inférence :

- Les mécanismes de défense
- La sélection perceptuelle
- La désirabilité sociale
- L'objectivité de l'examineur
- Les distorsions motivationnelles de l'examineur

Cependant, le grand avantage de cette technique; c'est de permettre l'analyse des différentes images de soi à partir de schèmes de référence extérieurs permettant à l'inconscient de fournir des indices révélateurs

concernant l'image de soi. C'est sous cet aspect que nous justifions l'utilisation de cette technique projective en rapport avec l'analyse des représentations graphiques.

Ces deux modes d'approche seront retenus pour effectuer l'analyse des images de soi chez six enfants de la maternelle. Ce sont les objectifs de la recherche, selon notre vision de la recherche, qui définissent le choix de la méthode. Les méthodes utilisées ont été choisies en fonction de la formulation du problème à approfondir.

Si la conviction est ressortie, comme le soutient L'Ecuyer, à savoir que n'importe quelle approche dans l'exploration du concept de soi est valable à la condition d'en limiter l'interprétation strictement au niveau réellement atteint, l'optique méthodologique de cette recherche se trouve justifiée.

Il est alors apparu, toujours selon L'Ecuyer, que tout le problème des méthodes d'exploration est moins une question de supériorité de certaines techniques par rapport à d'autres, qu'une question de reconnaissance et d'acceptation de certains niveaux d'exploration et de leurs limites.

4.3 Les étapes de la recherche

Nous présentons les étapes de la recherche sous forme synoptique, elles respecteront l'ordre chronologique de la recherche.

1. Passation de tests langagiers (septembre, octobre)
Élaboration des profils langagiers
Sélection des six sujets
2. Répertoire des activités langagières
Classification des informations tirées de la cueillette des données
Élaboration du profil socio-économique de chaque sujet
3. Déroulement des séances d'enregistrements
Transcription semi-orthographique
Dactylographie et structuration des données
4. Élaboration des grilles d'analyse (Image de soi)
 - Grille d'analyse de L'Ecuyer
 - Grille d'analyse de Koppitz
 - Grille d'analyse de Pelletier
5. Compilation des résultats
Analyse des résultats
Discussion des résultats

4.4 L'échantillonnage

L'échantillonnage a été élaboré à partir de tests langagiers utilisés dans nos classes et qui se déroulent au début de l'année scolaire durant les mois de septembre et octobre. Les tests que l'on retrouve à l'appendice E, intitulé

LES TESTS LANGAGIERS UTILISÉS POUR LA SÉLECTION DES SUJETS DE LA RECHERCHE, à la page 156, portaient sur la vérification de la prononciation; à partir d'une liste de phrases, de mots, de syllabes ainsi que sur la vérification du vocabulaire et de consignes verbales; à partir d'une liste de mots, de syllabes, de phrases et le débit verbal de chaque enfant. L'ensemble de ces six (6) indices langagiers a été regroupé sous la forme synthétique d'un profil langagier. Cette sélection des sujets évitera de diriger la recherche à partir d'une clientèle trop spécifique; c'est-à-dire un échantillonnage d'enfants ayant un excellent profil langagier ou un échantillonnage d'enfants nécessitant tous de l'aide orthophonique. L'échantillonnage comprend, de plus, autant de garçons (3) que de filles (3), afin de ne pas diriger la recherche par rapport à un échantillonnage soit à dominance masculine, soit à dominance féminine.

Nous avons opté pour la variable appelée le «profil langagier» et la variable appelée «le profil socio-économique». L'échantillonnage s'est fait à partir de variables considérées mais non contrôlées. Le tableau III LE PROFIL LANGAGIER, à la page 60 explicite les six (6) indices auxquels nous nous sommes référée dans cette recherche pour élaborer les profils langagiers des six (6) enfants.

TABLEAU III
LE PROFIL LANGAGIER

1.	COMPORTEMENT VERBAL : Manière de se comporter verbalement dans différentes situations langagières (qu'elles soient spontanées ou dirigées).
2.	PRONONCIATION DE PHONÈMES : C'est la façon dont on prononce ou que l'on articule pour dire un mot. Les mots sont composés de différents phonèmes.
3.	COMPRÉHENSION DE CONSIGNES : C'est la capacité de saisir et d'exécuter un ordre donné. Les consignes sont des données à caractère "langagier" dans ce travail.
4.	STRUCTURE DE PHRASE : Disposition d'une phrase qui englobe un système défini. Ce qui comprend : - S (sujet) - V (verbe) et C (complément).
5.	VOCABULAIRE : Ensemble de mots dont dispose un enfant.
6.	DÉBIT : Manière d'énoncer considérée dans le temps.

Nous croyons ces indices d'observations, élaborés par la chercheuse au cours de sa pratique éducative, valables comme critères pour établir un profil langagier. Les appendices F et G aux pages 157 et 158, intitulés LE PROFIL LANGAGIER DES SUJETS montrent les six profils langagiers retenus pour former l'échantillonnage.

Les petits échantillons employés, six (6) études de cas, n'enlèvent rien à la qualité de cette recherche, sauf que le degré de généralisation des

résultats ou des conclusions devient plus limité. Il paraît, dès lors, évident qu'il faudra restreindre la portée de la recherche, ce qui n'en diminuera pas sa qualité ni sa pertinence. Cet état de chose n'exclura pas, non plus, la possibilité d'observations imprévues qui viendront modifier plus ou moins sensiblement la nature des analyses et favoriser une ouverture accrue au phénomène de l'image de soi dans un cadre préscolaire.

4.5 La sélection des sujets

Nous avons sélectionné six (6) sujets (six enfants cibles) qui ont accepté de collaborer avec nous.

Les groupes de sujets : Trois (3) sujets proviennent du groupe du matin et trois (3) sujets proviennent du groupe de l'après-midi.

Les niveaux d'âge : Les enfants sont des locuteurs francophones dont le niveau d'âge se situe entre cinq (5) et six (6) ans. Les enfants sont issus d'une classe de maternelle de type ordinaire.

Les niveaux d'âge

Groupe de l'avant-midi

Véronica	80/05/02
Jean-Simon	80/02/12
Dave	79/10/07

Groupe de l'après-midi

Yannick	80/03/21
Sabrina	80/04/19
Suzelle	80/06/24

Les caractéristiques générales : Les enfants fréquentent une école maternelle urbaine de la Commission scolaire Harricana. Le milieu socio-économique est considéré comme moyen comme le démontrent les renseignements compilés au niveau de l'appendice H intitulé LE PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE DES SUJETS DE LA RECHERCHE, à la page 159. Il a été fixé en fonction de l'occupation du père et de la mère de l'enfant et l'ajout de différents indices socio-économiques.

4.5.1 L'aspect éthique de la recherche

Nous avons modifié les prénoms afin de protéger l'anonymat des six (6) enfants ayant participé à la recherche. Il aurait été plus facile de numéroter les sujets, sauf que la chercheuse voulait garder un point d'ancrage sur le vécu d'une classe car à l'école maternelle chaque enfant détient une place personnalisée.

4.6 La cueillette des données

Les cueillettes de données étaient liées aux conditions d'un vécu *imprévisible et varié* d'une classe maternelle. Les activités langagières s'ajustaient au rythme du vécu des enfants à la maternelle; les intérêts quotidiens, les fêtes, les saisons. De plus, les locaux d'enregistrement étaient plus ou moins adéquats ainsi que l'insonorisation et la disponibilité de tables pour dessiner. Cependant, l'étape de la cueillette des données s'est déroulée dans une collaboration soutenue de la part des enfants et de la responsable du groupe lorsque nous enregistrons.

Nous avons ainsi effectué trente (30) enregistrements qui sont retranscrits semi-orthographiquement. De plus, dix-sept (17) de ces

productions orales sont accompagnées d'une représentation graphique. Nous emploierons la quasi totalité des protocoles des productions orales mais nous privilégierons moins de protocoles des représentations graphiques; nous en donnerons l'explication plus loin dans le rapport.

4.7 Le déroulement des activités langagières et graphiques

Chaque enfant possédait sa cassette personnalisée. Parfois, nous pouvions effectuer une réaudition des cassettes, ce qui avait comme conséquence de faire de ces séances hebdomadaires des rencontres détendues et intéressantes. L'utilisation d'un magnétophone par les sujets n'a pas posé de problèmes de distraction; celui-ci n'étant point dissimulé, les enfants s'y sont habitués.

Chacun des six (6) enfants, sujet de la recherche, a été enregistré à raison d'une fois par semaine. L'enregistrement se déroulait par groupe de trois (3) enfants dans un local attenant à la maternelle. Nous avons utilisé des cassettes 4 pistes; une cassette par enfant. Le dessin appelé, dans cette recherche, représentation graphique s'effectuait directement sur place sur des feuilles de cueillette préparées à l'avance. Nous notions sur les représentations graphiques ce que l'enfant énonçait.

Chaque enregistrement a été ensuite dactylographié selon la méthode de retranscription semi-orthographique qui favorise le respect des caractéristiques linguistiques et phonétiques des profils langagiers mais qui assure, en même temps, une relecture compréhensible.

Les dossiers des activités langagières structurés, dactylographiés et classés ont fourni, ultérieurement, toutes les informations nécessaires. La structuration de données, même en générant de longues heures de travail, était nécessaire afin d'obtenir des données valables. De plus, la cueillette des données a été étalée sur une année scolaire pour respecter les activités reliées au vécu d'une classe de maternelle et se doter d'un matériel d'analyse pertinent à ce vécu.

4.8 Les productions orales

La plupart des activités orales contiennent de doubles objectifs; soit l'aspect langagier, soit l'aspect connaissance de soi comme nous l'avons explicité au chapitre portant sur la problématique.

Chaque production orale a été classée sur une fiche de transcription et cela pour chaque enfant. La retranscription de cette fiche contient les renseignements suivants :

- 1- le titre de la production orale
- 2- les objectifs de la production orale
- 3- la date de l'enregistrement
- 4- l'âge du sujet
- 5- le nom et le prénom du sujet
- 6- la représentation graphique (facultatif)

ACTIVITÉ LANGAGIÈRE	
DÉROULEMENT :	
OBJECTIFS :	
DATE :	ÂGE :
NOM :	GROUPE :
ÉNONCÉS ORAUX	
DESSIN	
=====	
=====	
a :	
b :	
c :	

Figure 2 : Les productions orales et les représentations graphiques

La figure 2 : LES PRODUCTIONS ORALES ET LES REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES montre la feuille de cueillette employée pour chaque séance d'enregistrement hebdomadaire.

Les informations relatives à l'image de soi que nous détenions au moment de la cueillette des données et l'orientation de la recherche ne permettaient pas de diriger toutes les activités orales dans un sens précis. Les situations d'exploration selon un schème d'expérimentation classique auraient artificialisé le vécu préscolaire, dérogeant l'objet de la recherche.

Nous citerons cinq (5) exemples de productions orales tirées de l'ensemble des activités langagières afin d'assurer une meilleure compréhension de l'aspect méthodologique.

10 janvier

Amener l'enfant à raconter un fait
Mémoriser et dessiner ses cadeaux
*représentation graphique

17 janvier

Puiser dans le vécu émotif de l'enfant
Verbaliser une émotion de tristesse
*représentation graphique

21 janvier

Verbaliser une émotion de joie
Puiser dans le vécu émotif de l'enfant
*représentation graphique

28 janvier

Verbaliser un fait précis (accident réel, fictif)

Préciser les termes (où, quand, etc.)

*représentation graphique

29 janvier

Communiquer une activité vécue (la plus aimée)

Expliquer la raison de ce choix

*représentation graphique

Nous préciserons davantage les orientations des résultats attendus lors de l'étape compilatoire et de l'étape de la discussion. Auparavant, nous présentons la figure 3 : LES RÉSULTATS ATTENDUS DE LA RECHERCHE car elle positionne les orientations de la recherche et les balises des résultats de la présente recherche.

1. Des éléments nouveaux apparaîtront chez les six (6) enfants concernant leur image de soi à partir de la grille d'analyse de L'Ecuyer (productions orales).
2. Des éléments nouveaux joints ensemble formeront des liens, des similitudes, des écarts, des connexions concernant l'image de soi chez les six (6) enfants à partir de la grille d'analyse de Pelletier.

3. Des éléments nouveaux apparaîtront chez les six (6) enfants concernant leur image de soi à partir de la grille d'analyse de Koppitz (représentations graphiques).

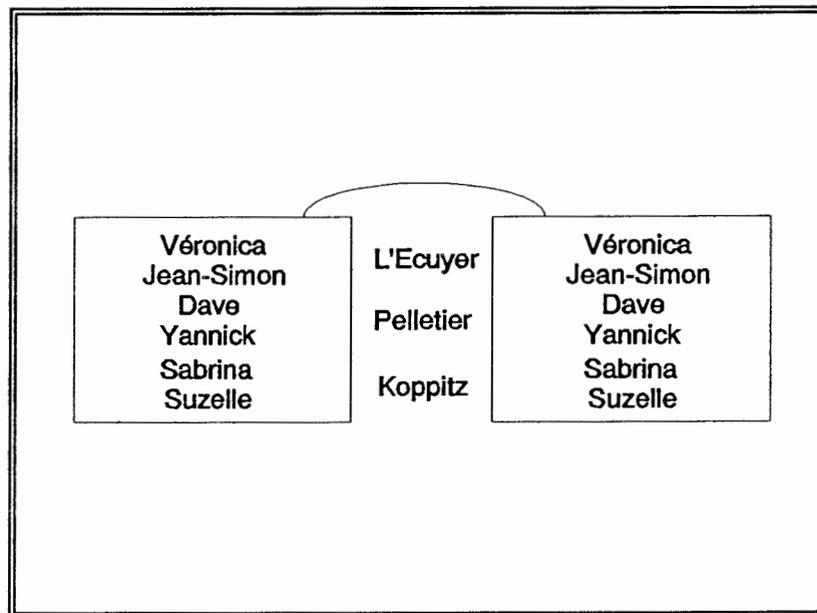


Figure 3 : Les résultats attendus de la recherche

4.9 Les représentations graphiques

Les représentations graphiques sont intimement liées aux productions orales. Elles sont, généralement, la reprise sous forme visuelle de l'énoncé verbal. Elles témoignent de l'effort de l'enfant à visualiser ce qu'il a dit.

Quelques fois, elles sont un prolongement de l'énoncé. L'enfant ajoute alors dans son dessin ce qu'il n'a pu dire par la parole.

Les enfants appréciaient généralement l'étape du dessin, exception faite de deux (2) enfants; leurs intérêts et leurs habiletés graphiques étaient moins grands. Les enfants vérifiaient souvent si nous avions noté leurs dessins en suivant du regard le geste de la main de la chercheuse; les enfants ne savent pas lire à la maternelle mais décodent par d'autres repères.

Chaque enfant a effectué dix-sept (17) protocoles de représentations graphiques. Les protocoles étant largement suffisants, nous trouvons justifié et valable l'utilisation de cinq (5) de ces protocoles, ceci après consultation d'une psychologue ayant déjà utilisé la grille d'analyse de Koppitz.

Conclusion

Au début de la recherche, nous nous sommes heurtée à un labyrinthe d'avenues de recherche. Et ce n'est pas parce que les autres matériels d'analyse semblent moins intéressants ou moins susceptibles de nous renseigner. De plus, il existait des limites quant au choix des techniques; nous en avons délimité les paramètres. Nous reconnaissons que cette recherche possède des balises de généralisabilité des résultats, et nous

l'acceptons, bien que nous croyons que les résultats trouvés soient transférables et utilisables dans un contexte de recherches similaires à la nôtre. Il fallait aussi sélectionner des grilles d'analyse. L'Ecuyer, Pelletier, Koppitz, demeurent très pertinents pour cette recherche.

Maintenant, nous passerons à l'étape compilatoire. Dans ce contexte d'étude de six cas, la compilation sera immédiatement suivie de l'analyse des résultats et quelques fois, de la discussion. Cependant, dans le chapitre VI portant sur la conclusion, nous effectuerons une synthèse de l'ensemble de la recherche.

CHAPITRE V

LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Introduction

Les chapitres antérieurs fixent les balises théoriques, méthodologiques et instrumentales. Dans le présent chapitre, nous compilerons et analyserons les productions orales et les représentations graphiques.

Nous compilerons et analyserons les images de soi des six (6) enfants d'après la grille de L'Ecuyer dans la première partie. Nous compilerons et analyserons les images de soi des six (6) enfants d'après la grille de Koppitz dans la deuxième partie.. À l'intérieur de ces analyses, il y aura des énoncés oraux analysés concernant les images de soi des six (6) enfants à partir de la grille d'analyse de Pelletier.

La présentation compilatoire diffère, quelque peu, des autres recherches. Nous compilerons et analyserons dans un même temps afin de respecter l'orientation de notre recherche. De plus, nous effectuerons une compilation synthétique (pour les groupes de sujets) et analytique (pour les six sujets) là où il y a lieu. Nous jugeons cette procédure méthodologique adaptée au contexte de recherche.

5.1 La compilation des productions orales (selon L'Ecuyer)

Les protocoles des productions orales ont été classés selon le mode intrajuge ou inter-juges. Nous avons choisi de classer dans une seule catégorie, afin d'accroître la rigueur au niveau de la compilation, des énoncés qui semblaient faire appel à deux catégories. Les schèmes de références internes de l'enfant se trouvaient respectés davantage. Néanmoins, pour la catégorie **capacités et aptitudes** la compilation s'est effectuée d'après deux schèmes de référence; l'une interne et l'autre externe. Nous expliquerons cette prise de décision en cours de compilation, dans la sous-structure «image de soi» de la catégorie «capacités et aptitudes».

Nous avons dû laisser en blanc, sans énoncé, deux catégories; la catégorie ASPIRATIONS et la catégorie QUALITÉS ET DÉFAUTS, n'ayant pas répertorié dans les productions orales des enfants des énoncés justifiant la compilation de ces deux catégories. Comme il est impossible de reproduire tous les protocoles des productions orales dans ce rapport, nous croyons important afin de préciser l'expression langagière de reproduire un protocole de chaque enfant.

Les six (6) protocoles reproduits dans ce rapport se sont déroulés le 17 janvier. L'activité langagière s'intitulait : Puiser dans le vécu émotif de

l'enfant et l'objectif de l'activité était : Verbaliser une émotion de tristesse. Cette activité typique retrace, de plus, le processus suivi à l'étape de la structuration de la cueillette des données. Nous analysons un monde d'enfants d'âge préscolaire. Nous présentons un protocole de chaque enfant : Véronica, Jean-Simon, Dave, Yannick, Sabrina et Suzelle.

PROTOCOLE NO 1 - VÉRONICA

- As-tu déjà eu de la peine? Qu'est-ce qui arrive lorsque tu as de la peine?
- L'aut'jour z'avais eu un coup d'hockey après mon p'tit coussin.
- Et tu avais eu de la peine à cause du hockey?
- À cause qui m'a donné un coup d'hockey avec son ours.
- Ça t'avait fait mal? Est-ce que tu l'as dit à sa maman?
- Oui.
- Qu'est-ce qui est arrivé après?
- Y fonçait tout... Y restait tout l'temps son hockey dans l'air.
- C'est pas prudent.
- Y, y'était p'tit.
- C'tait mon hockey.
- Puis tu avais eu de la peine à cause de cela?

PROTOCOLE NO 2 - JEAN-SIMON

- As-tu déjà eu de la peine? Est-ce que tu peux me raconter qu'est-ce qui s'est passé quand tu avais de la peine?
- Hier, hier là on é t'allé glissé, pis là mon, mon traîneau voulait pas glisser, fa qu'là j'ai pris l'aut'traneau, fa qu'là ça l'a glisser, pis après j'ai essayé mon, mon aut', pis là ça l'a pas glisser, pis là ça m'a faite d'la peine.

PROTOCOLE NO 3 - DAVE

- Qu'est-ce qui arrivait?
- J'jouais avec mon, avec euh, avec, la, quand j'dormais là j'prenais toujours ma suce. Quand j'avais soif j'prenais toujours ma bouteille hein, quand y'avait pus d'lait là, j'braillais toujours.
- Tu te rapelles de cela? Ou c'est ta mère qui te l'a raconté?
- Oui.
- Est-ce que c'était agréable cela?
- Oui.
- Tu trouves cela agréable de brailler?
- Dés fois oui, dés fois non.
- Pourquoi c'est agréable?
- Parc'que.
- Pourquoi tu n'aimes pas ça?
- Parc'que ça m'crouche lés oreilles.
- Merci.

PROTOCOLE NO 4 - YANNICK

- Est-ce que tu as déjà eu de la peine?
- Oui.
- Est-ce que tu peux nous raconter?
- Une fois ch't'allé jouer dehors, une fois j'ai t'allé jouer dehors pis... après ça y'a quelqu'un qui m'a lancé une roche drette dessus la tête.
- Est-ce que ça saignait?
- Oui.
- Ton nez ou ta tête?
- Ma tête, après ça ch't'allé voir ma mère pis j'y ai dit, pis après ça, est allée voir dehors pis a l'a chicané le p'tit gars. Cé tout.
- Tu avais de la peine parce que tu t'étais fait faire mal?
- Oui.

PROTOCOLE NO 5 - SABRINA

- Est-ce que ça t'arrive d'avoir de la peine?
- Non.
- Zamais?
- Presque zamais.
- Pourquoi tu pleures des fois?
- Parce que des fois ma mère à m'sicane ou ben çé mon père, pis dés fois j'me fais pas sicaner pis j'pleure pas, ben, ben, ben, ben souvent pas si souvent. Cé tout.

PROTOCOLE NO 6 - SUZELLE

- As-tu déjà eu de la peine? Est-ce que tu peux me raconter une fois que tu as eu de la peine?
- Une fois, une fois, moi mon pepa y'a, mon pepa y'a étouter le vidéo avec ma mère pis c'était, c'était un p'tit peu long pis pis ma mère à l'â dit, m'a l'aller m'coucher pis moé j'ai pleurer.
- Parce que tu ne voulais pas te coucher?
- Oui, pi j'voulais manger.
- Est-ce que tu as mangé quand même?
- Oui.
- Et tu es allée te coucher après?
- Oui.
- Puis, tu avais de la peine?
- Puis, tu as pleuré?
- Oui.

La compilation des productions orales sera effectuée à partir de la grille d'analyse intitulée **L'organisation interne des éléments constitutifs au**

concept de soi de L'Ecuyer (1978), comme nous l'avons déjà mentionné. Nous compilerons et analyserons de même à partir de la grille d'analyse de la subjectivation de Pelletier (1971).

La compréhension de la compilation sera meilleure si, auparavant, nous expliquons les techniques de calcul utilisées. Nous calculerons tantôt en terme de fréquence simple et tantôt en terme de calculs relatifs (%). Le calcul en terme de fréquence simple se concrétise ainsi : chaque fois qu'un enfant émettra un énoncé oral, nous le logerons directement dans une des catégories suivantes de la grille d'analyse de L'Ecuyer : **aspiration, énumération d'activités, sentiments et émotions, goûts et intérêts, capacités et aptitudes, qualités et défauts**. Tandis que le calcul relatif, se définit comme un calcul qui donne un pourcentage en rapport avec une catégorie. Les données quantitatives ainsi recueillies permettront une meilleure compréhension et davantage de précision en rapport avec les données qualitatives.

Nous obtiendrons un taux d'accord intrajuge quand le travail de classification sera effectué par la chercheure, et repris par la chercheure. Nous parlerons d'accord inter-juges lorsque la classification sera effectuée par la chercheure et reprise par une deuxième personne (ex. : énoncés se logeant dans deux catégories).

Nous avons, de plus, été dans l'obligation d'effectuer des regroupements à part afin de mieux identifier les images de soi issues des protocoles des six (6) enfants. Ces regroupements du matériel d'analyse ont permis à la chercheuse d'identifier des nouveaux éléments d'analyse. Nous avons, à cette étape, utilisé la grille issue de la définition de la subjectivation de soi de Pelletier (1971) afin d'effectuer la compilation et l'analyse des énoncés oraux.

Nous avons éliminé sept (7) protocoles pour différentes raisons. D'une part, les activités langagières proposées ne fournissaient pas l'opportunité aux enfants de parler spécifiquement d'eux; le sujet demeurait trop extérieur, soit à leurs capacités, soit à leurs intérêts. D'autre part, les questions posées s'avéraient trop directives, i.e., les questions de type fermé. Dans certains cas, l'enfant ne s'exprimait pas dans le sens suggéré par les questions.

Nous présentons six tableaux synthétisant l'ensemble des énoncés oraux pour chacun des six sujets : Véronica; Jean-Simon; Dave; Yannick; Sabrina; Suzelle.

TABLEAU IV

LA COMPILATION DES PRODUCTIONS ORALES D'APRÈS L'ECUYER

IMAGE DE SOI DE VÉRONICA

	ACTIVITÉS	SENTIMENTS ÉMOTIONS	GOÛTS INTÉRÊTS	CAPACITÉS APTITUDES	
A S P I R A T I O N S	<p>I s'en allaient au «campe» «plain d'harbe» «frère» i «voula charcher» Z'ai zoué à la poupée On est allé à Matagami Ce que z'aime c'est zouer à la poupée et colorier Z'ai colorié, z'ai zoué à poupée «Z'ai zoué avec dés maisons» J'ai eu des cadeaux : Bout de choux Valises Barceau de bout'choux Z'ai vu la classe à mon frère On a zoué, z'fais ? pis il l'a mis à dump On l'avait mis dans not'maison On était à Matagami Z'avais allé sé ma marraine</p>	<p>J'avais de la peine i m'a donné un coup dans l'dos su un os Z'avais pleuré plus long- temps que mon frère «Youki» on a pleuré mon frère et moi J'ai de la peine : Moi, z'avais allé cousser sez not cousine. Ze zouer avec des maisons, des p'tits meubles Le poivre : j'aime pas ça c'est pas bon pour la santé C'était beau parce que «cé moé qui l'avait fait tout seule, ma, ma, ma maison» Ce que j'ai le plus aimé c'est d'aller voir mon cousin, pi mon amie... a m'a donné un collant parce qui</p>	<p>Ce que j'ai aimé le plus c'est les «sapeau» C'était beau parce que c'est...</p>	<p>Elle parle très vite. Elle gesticule. Elle répète assez bien tous les sons. Elle verbalise durant les activités. Elle se parle. Escamote plusieurs syllabes. Comprend généralement les consignes. Ses histoires sont expéditives. Phrases simples et courtes. Débit rythmé et très rapide. Répond adéquatement à 3 questions. Emploie «nézaiet» au lieu de neigeaient prosse - proche, sez-eux - chez eux. Fait des associations plutôt que des rimes. Difficulté à répéter des phrases ajoute des mots et des particules personnelles. Elle préfère parler quand il s'agit d'un sujet personnel. Gesticule se fatigue vite. Ne semble pas apprécier. Prononce bien tous les sons sauf «zeb» et «zambe»Élabore peu l'histoire de Pandi. Aime parler. Elle se parle «seule». Préfère parler quand le sujet l'intéresse affectivement</p>	<p>Q U A L I T É S E T D É F A U T S</p>

TABLEAU V

LA COMPILATION DES PRODUCTIONS ORALES D'APRÈS L'ECUYER

IMAGE DE SOI DE JEAN-SIMON

	ACTIVITÉS	SENTIMENTS ÉMOTIONS	GOÛTS INTÉRÊTS	CAPACITÉS APTITUDES	
A S P I R A T I O N S	<p>Ch't'allé chez mon ami Ch't'allé chez mon ami Ch't'allé glisser à mon chalet Ch't'allé faire raquette On a soupé là, on a joué, on fêtait Noël J'ai eu mes cadeaux : 4 X 4 avec traileur 2 transformeurs 1 petite auto noire 1 petit autobus L'activité la plus aimée à l'école : j'ai fais des blocs avec Alexandre, David et François, on fait des châteaux pis on joue Ch't'allé jouer dehors Ch't'allé dans l'auto Je joue souvent dans l'sable On's baigne chez, souvent chez-nous J'en ai beaucoup de ? je peux jouer au canard J'en avais une grande citrouille</p>	<p>Ce que j'aime le plus : cé faire des blocs J'ai eu de la peine : mon père et ma mère i voulait pas. Mon père et ma mère voulait pas que j'embarque dans le traîneau Là c'l fun parce que j'ai un chapeau d'indien avec des vraies plumes J'étais heureux : ch't'allé glisser à mon chalet, ch't'allé jouer dehors «C'tait l'fun» jouer avec les lapins Ce serait l'fun si on irait jouer au mur chinois J'ai le plus aimé de voir mes amis, pis jouer dehors J'ai vu des dessins étampés pi j'trouve qui travaille bien</p>	<p>Beige : une sorte de couleur... c'est mieux jaune Il faut bien manger tout pas manger de collation sinon on a mal à l'estomac L'activité la plus aimée : «Cé faire des blocs» avec Alexandre, pi David, pi François. On fait des châteaux, pi on joue c't'amusant I faut faire attention pour pas se brûler après la pipe Pi, je trouve qui travaille bien On aime le plus faire le canard (bricolage) Anik a défaisait les châteaux à David... pi, on n'aimait pas ça</p>	<p>Il répète très bien tous les sons Il est enthousiaste dans les tests Mémoire alerte. Comprend bien les consignes Phrases simples, logiques, histoires rodées Répond adéquatement à 3 questions Intègre des mots nouveaux Effectue facilement des rimes Répète bien les phrases demandées Il porte une attention soutenue Jean-Simon répète tous les sons demandés Il est attentif aux consignes, préfère les jeux de vocabulaire Il a soif d'apprentissage Vocabulaire varié Débit rythmé et expressif Fait des rimes d'après les mots Aime beaucoup l'histoire de Pandi Préfère les jeux de vocabulaire Histoires sont rodées Préfère raconter une histoire inventée accident Jean-Simon aime les jeux oraux, répétition de phrases</p>	<p>Q U A L I T É S E T D É F A U T S</p>

TABLEAU VI

LA COMPILATION DES PRODUCTIONS ORALES D'APRÈS L'ECUYER

IMAGE DE SOI DE DAVE

	ACTIVITÉS	SENTIMENTS ÉMOTIONS	GOÛTS INTÉRÊTS	CAPACITÉS APTITUDES	
A S P I R A T I O N S	<p>Ch't'allé dans l'bouâ. J'm'é même perdu. J'a r'venu chez-moi. Ch't'allé le r'porter chez-nous. Une histoire de voleur «i a ouvri ses yeux» le voleur. On a fait château en neige. Joue avec des traileurs. Jouer dans ma chambre. Jouer avec ma poupée. M'est cassé une jambe. J'avais reçu : 1 trois roues. 1 camion à «batterie». Photo de cascadeurs. 1 pyjama Superman. Linge de Batman. Ce que j'ai le plus aimé à l'école : je joue au ballon au gymnase. «j'ai faite des cascades avec mon tracteur». Faire des châteaux avec des bonhommes. Joue aux casse-tête. J'ai fais un bricolage J'ai joué deyors avec mes camions. J'ai rentré dîner Chez-nous j'ai des maisons</p>	<p>Ce que j'aime le plus : jouer au ballon I avait qu'chose qui a tombé dessus ma tête, ça faisait mal Heureux de posséder un traileur Je brailais toujours, petit quand j'avais soif, quand j'avais pus d'lait, je brailais toujours J'étais triste : je prenais pis ma suce Faut pas dépasser la ligne J'm cassé une jambe Éric vient toujours prendre le l'le casse-tête J'aime toujours ça avec les animaux «pi lés plumes, là... cé pour se protéger...» du soleil Ma mère. I m'a prêté sa place... T'sé j'aime ça jouer avec des maisons</p>	<p>Le poivre c'est noir, ça pique dessus la langue Ça me tente le goût de jouer toujours avec des maisons Ce que j'ai aimé le plus : bricoler L'activité que tu aimes le plus : j'aime jouer au ballon, parc'que Ça fait longtemps Je pleurais parce que je voulais ma suce, je trouvais pas ma bouteille. I avait pu de lait.</p>	<p>Il prononce bien tous les sons Il ne peut expliquer certains mots. Il ne semble pas prendre plaisir à ce test. Mêle certains mots (sons). Dit qui était brailleur petit. Saisit mal certaines questions clés. Phrases courtes. Histoires courtes. Débit de parole saccadé. Vocabulaire varié débit rythmé et expressif. Répond adéquatement à 3 questions. Hésite sur plusieurs mots. Effectue difficilement des rimes avec des mots. Oublie des éléments de la consigne demandée. Difficulté à répéter des phrases. Ajoute des particules personnelles. Se montre plus intéressé qu'en septembre. Répète tous les sons demandés. Aime plus ou moins l'histoire de Pandi. Semble aimer parler lors de périodes silencieuses. Partage une histoire inventée. Préfère raconter une histoire inventée. Raconte une histoire avec un accident. Requiert beaucoup de valorisation. Mémorise une histoire arrivée personnellement «j'mé même perdu» «le chien youssi»</p>	Q U A L I T É S E T D É F A U T S

TABLEAU VII

LA COMPILATION DES PRODUCTIONS ORALES D'APRÈS L'ECUYER

IMAGE DE SOI DE YANNICK

	ACTIVITÉS	SENTIMENTS ÉMOTIONS	GOÛTS INTÉRÊTS	CAPACITÉS APTITUDES	
A S P I R A T I O N S	<p>J'ai été jouer deyors j'ai fait un bonhomme Un char qui a r'mis les stops, pis, nous autres on yé rentré dedans J'ai eu pour Noël : 2 blocs Lego Coffre d'outils 2 ensembles de neige On a fait sauter les chiens par dessus la clôture J'ai joué J'ai r'gardé des livres, j'ai fait des dessins J'ai joué à la poupée, j'ai mangé des peanuts 2 grands gars qui s'bataillaient dans l'bois. J'ai été jouer deyors. J'ai joué deyors avec mes camions, j'ai lavé l'auto avec ma mère. Après on a lavé les vites - J'ai rentré dîner</p>	<p>J'ai eu de la peine : «m'a lancé une roche drette dessus la tête»</p> <p>J'étais heureux : C'est parce que j'ai été joué dehors pi j'avais fait un bonhomme de neige</p> <p>J'ai eu de la peine : Oui, i m'a donné un coup de hockey dans le dos</p> <p>J'étais heureux : parce que j'ai été jouer dehors.</p>	<p>L'activité la plus aimée : J'aime jouer avec les blocs Lego et faire des châteaux. Faire des maisons, des fois avec un ami Sylvain.</p> <p>Ce que j'ai le plus aimé bricoler : des autobus des fleurs</p>	<p>Il prononce très bien tous les sons. Il porte une attention soutenue au test Il aime faire ce genre de test Prononce toutes les syllabes à l'envers Prononce bien les mots Yannick adore parler Il est attentif aux consignes Il taquine et fait des jeux de mots Il s'efforce de bien parler Il a une mémoire vive Les histoires sont rodées Son vocabulaire est varié Son débit est rythmé et expressif Fait des rimes d'après des mots J'avais le tour de faire sauter les chiens chez mon oncle Rock. C'est moi qui les faisait sauter</p>	<p>Q U A L I T É S E T D É F A U T S</p>

TABLEAU VIII

LA COMPILATION DES PRODUCTIONS ORALES D'APRÈS L'ECUYER

IMAGE DE SOI DE SABRINA

	ACTIVITÉS	SENTIMENTS ÉMOTIONS	GOÛTS INTÉRÊTS	CAPACITÉS APTITUDES	
A S P I R A T I O N S	<p>«J'fais des chemins d'l sab»</p> <p>Je zoue à toutes sortes de zeux parce y sont l'fun.</p> <p>Z'la fais parler, marser...</p> <p>Ce que z'aime le plus c'est la barbie, pi les p'tites barbies...</p> <p>J'ai eu pour Noël : 1 p'tit téléphone</p> <p>??</p> <p>Lit de bout de soux</p> <p>Des walkie-talkie</p> <p>Z'ai écouté Passe-Partout</p> <p>Z'ai pris l'autobue</p> <p>J'm sui déshabillée</p> <p>Z'me suis bien amusée</p> <p>Non, z'ai pas manzé des noix</p> <p>Des fois, je vais les mettre (souliers) pour venir ici ou à l'automne.</p>	<p>Zamais de peine... parc des fois ma mère à m'sicane ou ben cé mon père, ben souvent...</p> <p>Ce que z'aime le plus cé la barbie, pis les petites barbies à Geneviève pour fille</p> <p>L'autre fois z'ai manqué l'autobus, z'ai pleuré beaucoup</p> <p>à l'école J'me suis bien amusée, pi z'ai pas manzé de noix...</p> <p>J'avais de la peine : Ça c'est moi quand pleurais pas</p>	<p>Je zoue à toutes sortes de jeuz -ce que j'aime le plus cé la barbie</p> <p>Cé des souliers que j'garde pour sez-nous.</p>	<p>Elle zézaie (manze, zambe). Elle porte une attention soutenue</p> <p>Elle aime faire ce genre de test</p> <p>Prononce toutes les syllabec à l'envers. Elle aime beaucoup parler</p> <p>Sabrina a fait un effort. Répète très bien les mots. Elle prend plaisir à répéter les sons S</p> <p>Elle explique facilement les mots répétés</p> <p>Elle zézaie régulièrement, en a conscience</p> <p>Elle aime beaucoup parler. Elle aime apprendre toutes sortes de mots et les intègrent facilement</p> <p>Difficulté «ch»</p> <p>Elle est très vive (mémoire alerte)</p> <p>J'm'en rappelle plus là (C.B.)</p> <p>J'l'sé pas</p> <p>J'm'en rappelle pus</p> <p>Elle formule bien ses phrases</p> <p>Ses phrases sont logiques</p> <p>Ses histoires sont imaginatives</p> <p>Elle adore raconter des histoires fictives</p> <p>Vocabulaire varié</p> <p>Le débit est rythmé et expressif</p> <p>Fait des rimes d'après des mots</p>	<p>Q U A L I T É S</p> <p>E T</p> <p>D É F A U T S</p>

TABLEAU IX

LA COMPILATION DES PRODUCTIONS ORALES D'APRÈS L'ECUYER

IMAGE DE SOI DE SUZELLE

	ACTIVITÉS	SENTIMENTS ÉMOTIONS	GOÛTS INTÉRÊTS	CAPACITÉS APTITUDES	
A S P I R A T I O N S	<p>«J'frais du sab» «J'avais un esquident, mé c'était un train qui a, qui a...» «Ch't'allé c» «J'ai lavé, j'ai joué à la poupée, j'ai dessiné» «C'était la fête à mon grand-père pi à ma grand-mère» «J'ai faite un dessin chez nous pour ma soeur» «L'aut'demain on va acheter un cadeau à ma soeur» J'tais dans l'salon avec ma mère pi mon père» «Faire des ménages avec ma soeur, dans l'salon, dans ma chambre puis aussi dans cuisine» «J'ai joué, joué à la poupée, j'ai dessiné»</p>	<p>«M' l'aller m'coucher pis moé j'ai pleuré...» J'étais heureuse! «Moué j'étais couchée» «J'étais 'coutée télévision. J'étais dans le salon avec mon père pi ma mère.» J'm'sens bien quand je joue avec un casse-tête parce que c'l fun. Découper le bord de la ligne ça cé difficile... Ce que j'ai aimé le plus dans ma journée d'école c'est jouer. J'ai eu de la peine : ma mère était fâchée parce que moué j'voulais écouter la télévision.</p>	<p>J'aime mieux les souliers noirs parce qu'ils font un pitit peu d'bruit quand je va à l'église. Ce que j'aime le plus : Moi, j'aime jouer à poupée faire des ménages avec ma soeur. Ce que j'ai aimé le plus aujourd'hui c'est jouer. Le bricolage le plus aimé bé... bé, euh bé, dessins.</p>	<p>Fait des efforts pour se rappeler, elle oublie des mots Elle trouve difficile d'expliquer les mots Suzelle prononce «fesse» «zanbe» hésite souvent. Elle zézaie un peu. Elle participe bien, trouve difficile d'expliquer les mots Suzell aime parler modérément, elle parle si on lui pose des questions, dit souvent «j'me rappelle plus». Elle démontre beaucoup de bonne volonté. Elle est très patiente, capte difficilement les consignes Phrases sont courtes Histoires sont courtes Histoire très courtes, débit saccadé (onomatopées) Dans une causerie libre Suzelle préfère parler d'une histoire fictive.«Découper le bord de la ligne ça c'est difficile» «J'm'en rappelle pas» « J'm'en rappelle pus» «M'en rappelle pus» «M'en rappelle pas»</p>	Q U A L I T É S E T D É F A U T S

Nous poursuivons l'étape compilatoire d'une manière quantitative; c'est-à-dire que chacune des six catégories sera compilée d'après le nombre d'énoncés trouvés se rapportant à cette catégorie. Nous compilerons de même selon chaque enfant : Véronica, Jean-Simon, Dave, Yannick, Sabrina, Suzelle. Nous effectuerons, dans un autre temps, d'une manière qualitative, une analyse des différentes images de soi.

TABLEAU X
LA COMPILATION DES ÉNONCÉS ORAUX DES SIX SUJETS
POUR CHAQUE CATÉGORIE

	Véronica	Jean-Simon	Dave	Yannick	Sabrina	Suzelle	Garçons	Filles
Aspirations	0	0	0	0	0	0	0	0
Activités	11	16	16	14	10	12	46	33
Sentiments et émotions	5	9	8	6	5	7	23	17
Goûts et intérêts	3	7	5	3	2	3	15	8
Capacités et aptitudes	5	0	2	1	3	5	3	13
Qualités et défauts	0	0	1	0	0	0	1	0

- ASPIRATIONS :

Nous ne retrouvons pas d'énoncés oraux se rapportant à la sous-structure «*image de soi*» et dans la catégorie **aspirations** :

Véronica :	0	Yannick :	0
Jean-Simon :	0	Sabrina :	0
Dave :	0	Suzelle :	0
Garçons :	0	Filles :	0

Nous sommes portée à penser que les questions posées lors des activités langagières ne favorisaient pas l'émergence des aspirations des enfants de la maternelle. C'est une avenue possible mais, à cinq ans, les enfants vivent surtout au présent; c'est leur petit monde qui inspire leurs réflexions, leurs engouements, leurs intérêts. Il aurait peut-être fallu utiliser une approche plus directive, tandis qu'à l'intérieur d'autres protocoles cette approche restreignait l'éventail des énoncés et ne permettait pas d'énoncés significatifs. Nous établirons un parallèle avec les résultats des travaux de L'Ecuyer quant à cette sous-structure.

L'Ecuyer (1978) ajoute dans ses conclusions provisoires sur les profils perceptuels relatifs à l'image de soi des enfants de cinq (5) ans, que les catégories «**aspirations, sentiments et émotions**» sont des catégories

secondaires et non point des catégories centrales par rapport au concept de soi. Il est normal de retrouver peu d'énoncés dans cette catégorie apportant des indices d'identification de l'image de soi dans la catégorie «**aspirations**».

- ACTIVITÉS :

Nous comptabiliserons le nombre d'énoncés dans la sous-structure «*image de soi*» et dans la catégorie **activités** :

Véronica :	11	Yannick :	14
Jean-Simon :	16	Sabrina :	10
Dave :	16	Suzelle :	12
Garçons :	46	Filles :	33

Nous remarquons que cette catégorie est riche en énoncés. Les enfants de cet âge adorent raconter ce qui leur arrive; les faits quotidiens, saisonniers ou imprévus les intéressent.

Si nous regardons un peu du côté des garçons, Jean-Simon, Dave et Yannick, nous remarquons que la liste des énoncés oraux est plus longue. Les garçons d'âge préscolaire vivent-ils plus d'activités que les filles ou aiment-ils plus les raconter? Quelle est la nature de ces activités? Nous

négatif situe les lacunes langagières de certains enfants d'âge préscolaire. Par contre, ce pôle négatif se positivise car il précise très bien l'intervention à mener, soit sur les aspects langagiers, soit sur certains aspects reliés à l'image de soi; soit sur les aspects reliés à la connaissance de soi.

Nous nous questionnons, à partir de ces conclusions provisoires, à savoir si les résultats trouvés ne nous orienteraient pas dans une voie plus centrée sur l'enfant; une démarche dont l'enfant sera le premier bénéficiaire. La praticienne développera des stratégies d'intervention pédagogique favorisant l'émergence de l'image de soi positive en rendant l'enfant conscient de ses capacités et de ses aptitudes, en le rendant capable de s'exprimer positivement sur ses capacités et ses aptitudes.

Quant à L'Ecuyer (1975) dans son étude du concept de soi, il conclut que les catégories «capacités et aptitudes, qualités et défauts, consistance, dépendance et ambivalence»⁴¹ sont absentes du concept de soi chez les garçons et les filles de 5 ans. Les résultats de la présente recherche corroborent la conclusion de L'Ecuyer citée plus haut. Bien que la catégorie «capacités et aptitudes» soit quasi absente dans la compilation des productions orales, cela ne revient pas à dire qu'il faille l'éliminer. Bien au

⁴¹ Op. cit. p. 172.

contraire, il faut privilégier une intervention pédagogique de la part de la praticienne afin de permettre l'émergence des éléments de cette «catégorie» en accentuant son rôle positif. Dès lors, l'enfant de la maternelle développera une image de lui positive qui se traduira par cette *capacité d'oser*, qui est à la fois déclencheur d'actualisation de soi et renforçateur de l'image positive de soi.

- QUALITÉS ET DÉFAUTS :

Nous compilerons dans la sous-structure «*image de soi*» la dernière catégorie «**qualités et défauts**» :

Véronica :	0	Yannick :	0
Jean-Simon :	0	Sabrina :	0
Dave :	1	Suzelle :	0
Garçons :	1	Filles :	0

Nous mentionnons que cette catégorie est absente en concept de soi chez les enfants de cinq ans. Nous croyons important au point de vue pertinence et validité au sens de la recherche tant quantitative que qualitative, d'effectuer des rapprochements avec les travaux de recherche de L'Ecuyer. Nous avons noté des caractéristiques similaires aux profils perceptuels tracés

par L'Ecuyer dans ses travaux sur le concept de soi bien que l'instrumentation et les techniques d'analyse ne correspondent pas point par point.

Nous confirmons, au terme de cette compilation et de cette analyse, la possibilité pour une praticienne d'analyser les images de soi chez les enfants de la maternelle à travers le vécu coutumier d'une classe maternelle et ce, à partir de leurs productions orales.

Nous aborderons, dans la prochaine étape compilatoire, les analyses de l'image de soi chez les enfants à partir de la grille d'analyse de Pelletier.

5.2 La compilation des productions orales (selon Pelletier)

Les énoncés «hors catégories» ont suscité beaucoup de questionnement relatif aux tonalités positives ou négatives de l'image de soi chez les six (6) enfants. L'Ecuyer, dans sa sous-structure «image de soi», n'insère pas de catégorie spécifique pour classer les énoncés aux tonalités plutôt positives ou plutôt négatives. L'Ecuyer les classe dans la catégorie «**valeur de soi**». Cette catégorie n'a pas été retenue dans la présente recherche. Par contre, Pelletier (1971) a effectué des recherches sur le

phénomène de la «représentation de soi». La représentation de soi, d'après cet auteur, désigne une *structure* dans la mesure où les «éléments descriptifs sont mis en relations et soumis à des principes de globalité, de hiérarchie et de référence»⁴². Il précise que la représentation de soi désigne un *contenu*; celui des perceptions, des images, des traits et des rôles que le sujet s'attribue. Finalement, et c'est précisément cette définition qui nous intéresse, la représentation de soi désigne une *tonalité affective* vis-à-vis de soi, acceptation, rejet, affirmation de ses capacités, ses aptitudes, ses compétences, etc. Nous emploierons cette terminologie de la «**subjectivation de soi**» car cette définition nous aide à explorer, sinon à expliquer, certains éléments «imprévus» survenus au cours de la compilation et de l'analyse des résultats. De plus, nous croyons que cette grille servira à analyser les contenus des productions orales davantage dans le sens de la personne humaine (Paquette et al, 1980) comme nous l'avions souhaité au chapitre portant sur la méthodologie.

La subjectivation de soi, selon Pelletier, consiste à charger les informations sur soi d'une valeur positive et/ou négative. C'est le processus par lequel l'individu investit son émotivité dans l'objet de connaissance qu'est

⁴² Denis Pelletier. - La représentation de soi. - Tome I, L'interprétation cognitive. Éditions du Renouveau pédagogique, © 1971 (collection relations humaines dirigée par Aurèle St-Yves).

sa propre personne. Nous reprendrons, pour chacun des six enfants, une analyse des énoncés à partir de cette définition opérationnelle.

La chercheuse a d'abord été amenée à saisir intuitivement, à travers sa pratique pédagogique avec ces six (6) enfants, puis plus rigoureusement, par la lecture et la relecture des énoncés oraux, que certains enfants émettaient des énoncés à tonalité affective plutôt négative. De prime abord, cela n'apparaissait pas évident, car nous ne décelions pas textuellement des informations à tendance négative. Sauf dans la catégorie «**capacités et aptitudes**» et dans la catégorie «**qualités et défauts**» où un enfant, Dave, spécifie qu'il braillait toujours quand il était petit. Nous établirons pour chaque enfant les résultats tirés de cette étape compilatoire. Nous nous rendons compte, avec encore plus de certitude, qu'être attentive aux dires et à la parole des petits, c'est être attentive à leurs perceptions d'eux-mêmes.

Image de soi de Véronica

Véronica préfère les activités qui la touchent personnellement : «c'est beau, c'est moé, qui l'avait fait toute seule, ma, ma, ma maison». Elle se fatigue vite et n'apprécie guère les questions plutôt extérieures à elle.

Image de soi de Jean-Simon

Quant à Jean-Simon, ses productions orales reflètent une attitude positive; tout se termine bien, il y a place pour les jeux extérieurs et l'amitié. De plus, il est capable de porter un jugement positif sur un autre enfant «pis, j'trouve qui travaille bien».

Image de soi de Dave

C'est réellement dans le choix des énoncés, comme en filigrane, que cet enfant émet des énoncés à tonalité affective plutôt négative. Dave, quant à lui, relate surtout des histoires d'ambulance, des voleurs, de «j'même perdu», et raconte la perte de son chien Youssi, de «braillage» quand il était petit.

Image de soi de Yannick

Dans ses histoires ou ses énoncés oraux, Yannick choisit souvent des situations où c'est la force physique, l'habileté physique qui prime : «deux grands gars qui s'bataillaient». Il y a une image de soi tendant à survaloriser l'aspect «force physique».

Image de soi de Sabrina

Quant à Sabrina, elle est vive et amoureuse de la vie, avec ses pleurs et ses joies relatées dans ses productions orales : «couru, vite, vite, vite, s'est sauvé, vite, vite, vite, jouait avec leur ami, un ami renard», etc.

Image des soi de Suzelle

Suzelle, quant à elle, ressent sa «non-capacité» en plus de redire maintes fois : «j'm'en rappelle pus». Nous retrouvons souvent dans ses productions orales (ses histoires surtout) des rappels : «p'tite fille, partie au vent... Père Noël a perdu son sac (oublie), maison s'envolait au vent, une p'tite fille qui avait peur des fantômes», etc... Suzelle ressent et exprime ses craintes et ses incapacités. Elle se sent «p'tite», manque de confiance dans ses «capacités et aptitudes». Elle est bien en compagnie d'un milieu connu; sa famille.

Nous concluons que les énoncés nous en apprennent beaucoup sur l'image de soi à travers les six catégories subdivisées telles que nous les avons systématiquement analysées. Cependant, nous constatons que le choix de ces énoncés ainsi que leur tonalité affective nous en apprennent aussi beaucoup. Quelle valeur analytique peut-on accorder aux constatations

concernant le choix des énoncés effectué différemment selon les six (6) enfants?

Nous concluons que chaque enfant personnalise très bien le contenu de ses productions orales et il y a lieu de s'y attarder. Nous affirmons qu'avec l'utilisation de la grille d'analyse de L'Ecuyer et la grille d'analyse de Pelletier, nous trouvons rigoureusement et méthodiquement des traits pertinents relatifs à l'image de soi et cela chez les six enfants sélectionnés pour la recherche. De plus, nous constatons que la technique à caractère autodescriptif employée pour analyser les productions orales se trouve justifiée dans le cadre de cette recherche car elle a permis l'identification et l'analyse des images de soi.

Dans cette partie de travail, nous avons compilé selon un mode quantitatif et qualitatif. De plus, nous avons axé nos analyses et leurs explications dans le sens de la personne humaine, les enfants, en l'occurrence. Nous avons, par surcroît, jeté un regard synthétisant sur l'ensemble des productions orales et ce pour chaque enfant. Les conclusions partielles dégagées seront reprises ultérieurement avec l'ajout des conclusions partielles provenant de l'analyse des représentations graphiques et formeront le prochain chapitre.

Auparavant, nous analyserons les représentations graphiques des six (6) sujets à partir de la grille d'analyse de Koppitz (1968).

5.3 La compilation des représentations graphiques (selon Koppitz)

Koppitz (1968) a élaboré une grille d'analyse de dessins de personnes des enfants (Human figure drawings, HFD_s) pour différents niveaux d'âge, incluant les âges préscolaires qui nous intéressent. Nous utiliserons la grille traduite et résumée par Lebreux (1975) avec laquelle nous évaluerons les images de soi d'après les protocoles de représentations graphiques. Selon Lebreux, psychologue, cinq (5) protocoles suffiraient pour assurer la validité de la recherche⁴³.

Les protocoles sélectionnés s'échelonnent du 10 janvier au 29 janvier. Nous regarderons de nouveau l'appendice B aux pages 152 et 153, intitulé LA LISTE DES PRODUCTIONS ORALES ET DE REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES afin de connaître les activités langagières qui ont permises d'une part, les productions orales et d'autre part, les représentations graphiques que nous avons privilégiées.

⁴³ Lise Lebreux. - Connaissance de l'enfant par ses dessins d'une personne (Koppitz), C. S. Harricana, 1979, p. 7.

La cotation des indicateurs émotionnels s'est effectuée en termes de fréquences simples et nous avons compilé selon un taux d'accord intrajuge. Chaque fois que l'enfant dessinait ou omettait des indicateurs émotionnels (sentiments et émotions) nous cotions par la lettre X.

Le garçon de cinq (5) ans devrait normalement dessiner son portrait ou son bonhomme avec les six (6) éléments suivants que l'on appelle des éléments attendus : tête, yeux, nez, bouche, corps, jambes. Et la fille de cinq (5) ans dessinerait les éléments attendus, les bras en surplus. Ces différences s'atténuent avec l'âge. Ainsi, les parties du corps, la figure, les mains, les pieds, la grandeur du dessin, etc. forment les indicateurs émotionnels que la chercheuse doit observer et coter.

La grille propose trente indicateurs; si l'enfant de cinq (5) ans (fille ou garçon) dessine les genoux, le profil d'un bonhomme, les coudes, les deux lèvres, les narines, un bonhomme proportionné, quatre pièces de vêtements, etc, Koppitz affirme que ces éléments sont exceptionnels. Ces éléments exceptionnels sont l'indice d'une maturité intellectuelle et émotive accrue. Ce n'est pas la majorité des enfants qui y parvient. Ces éléments exceptionnels sont les mêmes chez la fille de cinq (5) ans, sauf les cinq (5) doigts et la pupille.

Chaque indicateur se réfère à une grille d'interprétation des indicateurs émotionnels. Afin de mieux comprendre le tableau XI à la page suivante, LA COMPILATION DES INDICATEURS ÉMOTIONNELS et de l'interpréter adéquatement, il faut se référer à l'appendice C, à la page 154 : LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS d'après Koppitz et à l'appendice D, à la page 155, L'INTERPRÉTATION DE DESSINS D'ENFANTS d'après Koppitz. Nous proposons un exemple d'analyse; si un sujet dessine un monstre, un robot, Koppitz interprète cet indicateur (l'omission de se dessiner) comme une possibilité que l'enfant se sente inadéquat, ridicule, peu accepté, et qu'il soit hostile envers lui. Évidemment, il faut tenir compte de l'ensemble des indicateurs émotionnels avant d'identifier les images de soi et, par la suite, seulement, nous tracerons un profil émotionnel concernant les images de soi. Un seul indicateur ne permet pas d'arriver à une identification des images de soi. Cependant, si nous retrouvons plus de 2 indices émotifs, nous dégageons certaines conclusions intéressantes et relatives à l'image de soi.

TABLEAU XI

LA COMPILATION DES INDICATEURS ÉMOTIONNELS

**LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS
(D'APRÈS KOPPITZ)**

Véronica 5/5	Jean-Simon 5/5	Dave 5/5	Yannick 5/5	Sabrina 4/5	Suzelle 5/5	Nom des enfants Nombre de protocoles
		X X X X				Non-intégration des parties
Ne se dessine pas (4 fois)		X		Ne se dessine pas	a effacé	Figure cachée ou ombrée
	Ne se dessine pas (accident d'auto)	X	Ne se dessine pas (accident d'auto)		Ne se dessine pas	Corps ombré
		a effacé			Dessine une madame (accident)	Asymétrie des bras ou jambes
		X X			X	Dessin incliné
		Ne se dessine pas	X			Gros dessin
						Transparence
						Tête minuscule
		X		X		Yeux qui louchent
						Dents
X		X				Bras courts
			?			Bras longs
		X				Bras collés au corps
X						Grosses mains
X		X X X X			X	Dessin minuscule

TABLEAU XI (suite)LA COMPILATION DES INDICATEURS ÉMOTIONNELSLA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS
(D'APRÈS KOPPITZ)

Véronica	Jean-Simon	Dave	Yannick	Sabrina	Suzelle	Nom des enfants Nombre de protocoles
5/5	5/5	5/5	5/5	4/5	5/5	
	X X	X	X X	X	X X	Mains coupées
						Organes génitaux
			oreille ? ? chien			Monstre robot
						Trois dessins au plus
	oiseau		X X			Nuage, pluie, neige, oiseaux
						Omission des yeux
		X X X X		X		Omission des nez et bouche
		X				Omission du corps
		X X X	X X		X	Omission des bras
		X		X		Omission des jambes
	X X X X	X X X	X X X	X	X X	Omission des pieds
X	X X X X	X X X X	X X	X	X X X	Omission du cou
				X		Épaules
				X		Lèvres

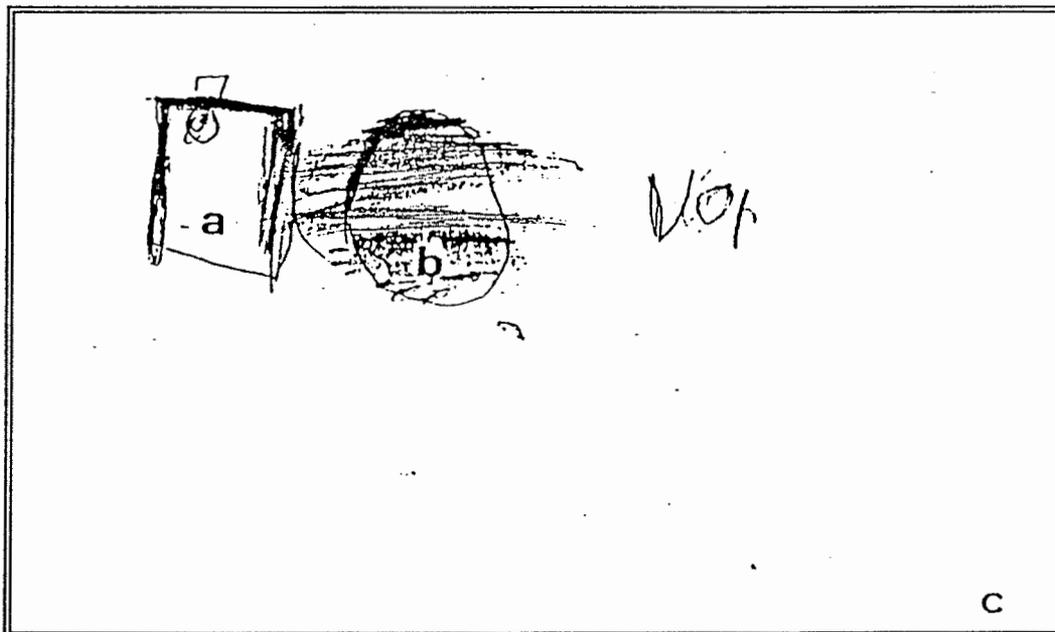
TABLEAU XI (suite)LA COMPILATION DES INDICATEURS ÉMOTIONNELSLA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS
(D'APRÈS KOPPITZ)

Véronica	Jean-Simon	Dave	Yannick	Sabrina	Suzelle	Nom des enfants Nombre de protocoles
5/5	5/5	5/5	5/5	4/5	5/5	
	X X	X	X X	X	X X	Mains coupées
						Organes génitaux
			chien oreille ?? ?			Monstre robot
						Trois dessins au plus
	oiseau		X X			Nuage, pluie, neige, oiseaux
						Omission des yeux
		X X X X		X		Omission des nez et bouche
		X				Omission du corps
		X X X	X X		X	Omission des bras
		X		X		Omission des jambes
	X X X X	X X X	X X X	X	X X	Omission des pieds
X	X X X X	X X X X	X X	X	X X X	Omission du cou
				X		Épaules
				X		Lèvres

5.4 La compilation et l'analyse des représentations graphiques pour chaque sujet

Nous présenterons un protocole des représentations graphiques pour chacun des sujets. Puis, nous effectuerons la compilation et l'analyse des indicateurs émotionnels. Finalement, nous identifierons les images de soi de chaque sujet à l'intérieur d'un profil émotionnel.

PROTOCOLE NO 1 - VÉRONICA



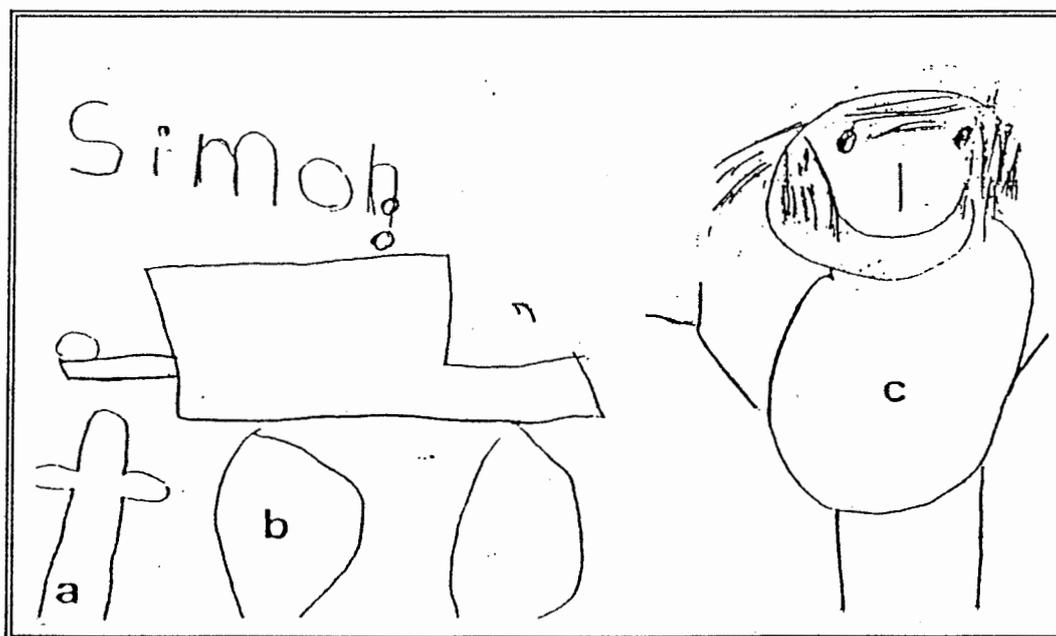
L'enfant Véronica a fourni cinq (5) protocoles.

Nous avons trouvé complexe d'analyser des indicateurs émotionnels pouvant révéler l'image de soi de Véronica, d'après cinq (5) protocoles. Sur quatre (4) protocoles, Véronica ne s'est pas dessinée. Cette absence est significative. En effet, Véronica s'impliquait, dans les activités orales, seulement si elle se sentait directement impliquée dans ces activités. Elle était distraite et ne prolongeait pas les productions orales. C'était comme si elle répondait aux attentes extérieures (à elle) et après l'activité perdait son intérêt. Sur un protocole Véronica a effacé son dessin. Nous regarderons ces indicateurs émotionnels. Sur le seul protocole, celui du 17 janvier, dont le titre de l'activité est «J'ai de la peine», et l'objectif est «verbaliser une émotion de tristesse», nous retrouvons deux indicateurs émotionnels «*bras courts et dessin minuscule*». Koppitz interprète ces indicateurs comme un retrait, une inquiétude ressentie face à l'environnement, une certaine difficulté à atteindre le monde, ainsi qu'un manque d'agressivité dans son sens positif et créateur.

Ces indicateurs émotionnels viendraient appuyer les remarques précisant que Véronica avait de la difficulté à s'impliquer personnellement et à s'engager. D'ailleurs, la longueur des protocoles sur les productions orales laissait déjà entrevoir cette conclusion.

Image de soi de Véronica

Nous ne pouvons pas classer catégoriquement l'image de soi de Véronica dans une tonalité positive ou normale. Trop d'éléments sont en suspend ou apparaissent ambivalents. Nous pouvons simplement soutenir que Véronica a développé une faible conscientisation au niveau de la connaissance de soi, de son implication personnelle dans des situations extérieures à son vécu intérieur. Nous pouvons soutenir que l'émergence des éléments permettant l'identification des images de soi n'est pas véritablement effectuée.

PROTOCOLE NO 2 - JEAN-SIMON

L'enfant Jean-Simon a fourni cinq (5) protocoles.

Sur cinq (5) protocoles, Jean-Simon s'est dessiné quatre (4) fois. Une (1) fois Jean-Simon ne s'est pas dessiné, car il racontait un accident d'auto fictif survenu à d'autres, ce qui apparaît très logique.

Dans ses représentations graphiques, nous observons que les dessins sont presque toujours en relations directes avec la production orale. Jean-Simon ne s'écarte pas du sujet. Il respecte aussi les proportions même s'il se situe en gros plan dans son espace graphique. Toutefois, ses jeux, ses jouets ont leurs places. S'il dessine un château, il se dessine plus petit. Si nous survolons ses représentations graphiques, nous décelons que Jean-Simon interagit beaucoup avec son environnement physique et social.

Nous notons l'indicateur émotionnel «*mains inexistantes*» deux fois. Koppitz croit que cela signifie que l'enfant démontre une culpabilité de ne pas agir ou de ne pas agir correctement. Nous soutenons plutôt une tendance, une peur de ne pas agir correctement. Jean-Simon aimait beaucoup faire de son mieux. C'est ici que nous réalisons la pertinence d'avoir noté «*verbatim*» les remarques des enfants directement sur le dessin ainsi que nos commentaires sur les dossiers d'activités langagières tout au long de la cueillette de données.

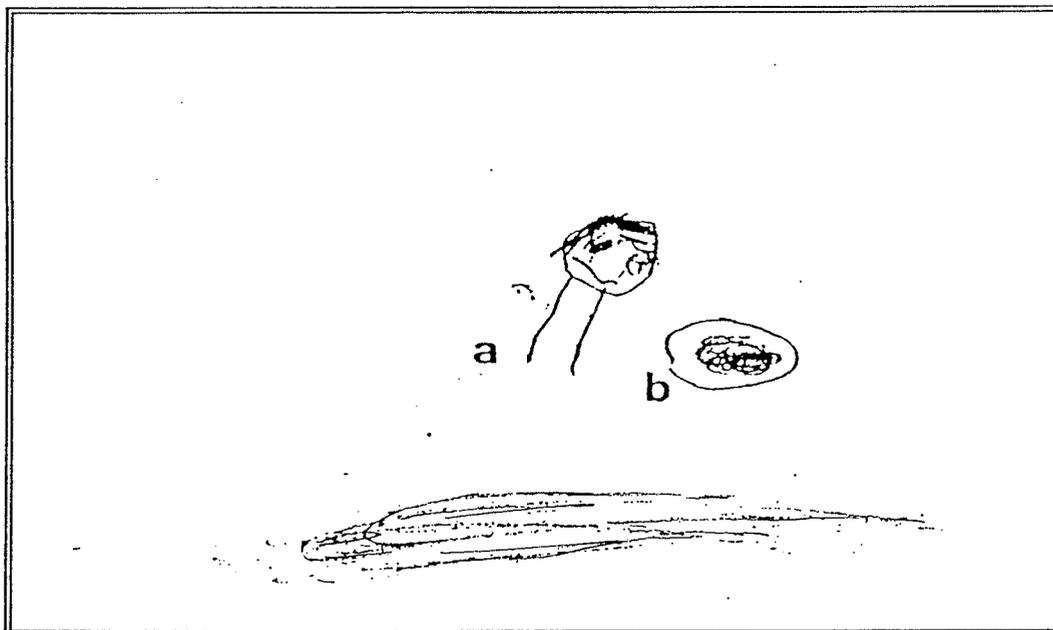
Image de soi de Jean-Simon

Nous avons antérieurement noté qu'il s'efforçait de bien articuler et de bien raconter ses productions orales (ses histoires). Il y a une correspondance entre ce que nous avons trouvé dans la catégorie «capacités et aptitudes» selon la grille de L'Ecuyer. Nous la retrouvons dans l'analyse des indicateurs émotionnels selon la grille de Koppitz. Jean-Simon possédait une compétence graphique. Cependant, nous n'avons pas retrouvé d'éléments exceptionnels dans ses représentations graphiques, ce qui prouve que l'habileté graphique n'est pas significative, comme Koppitz le signale. Jean-Simon ne démontre pas d'autres indicateurs qui fourniraient des indices de son profil émotionnel et de son image de soi. Nous soutenons qu'il semble avoir intégré une image adéquate de lui : positive si l'on se réfère à la typologie proposée dans le programme officiel préscolaire ou normale si on se réfère à la typologie de Rochais (1983).

PROTOCOLE NO 3 - DAVE

L'enfant Dave a fourni cinq (5) protocoles.

Nous amorçons l'étude de cas de Dave d'après cinq (5) protocoles analysés. Dave s'est dessiné quatre (4) fois sur cinq (5). À la suite des



productions verbales le protocole du 21 janvier «Verbaliser une émotion de joie» «Puiser dans le vécu émotif de l'enfant», curieusement, Dave ne s'est pas dessiné. Pourtant, cette activité langagière était directement liée à leur vécu émotionnel dans une composante agréable; un sentiment de joie.

Que nous apprend le relevé des indicateurs émotionnels concernant l'image de soi; le profil émotionnel de Dave? Selon l'ensemble des protocoles des représentations graphiques, nous notons 24 indicateurs émotionnels; ce qui nous apparaît surprenant. Nous procéderons systématiquement afin de dresser une synthèse qui nous indiquerait le profil émotionnel et son rapport avec l'image de soi de Dave.

Dave dénote une «*non-intégration des parties du corps*» d'une façon évidente (4/4 protocoles). Ces indicateurs émotionnels démontrent une coordination mal intégrée de la personnalité, une instabilité de ce concept de soi, une immaturité émotive. Plus spécifiquement la «*figure ombrée*», est un indicateur émotionnel, selon Koppitz, qui signifierait une pauvre image de soi. Avant d'appuyer cette interprétation, nous puiserons d'autres informations fournies à partir des protocoles de Dave.

Une des représentations graphiques de Dave est «*inclinée*». L'interprétation signifie une instabilité générale, un manque d'équilibre et de points d'appui. De plus, l'indicateur «*bras courts*» est présent; c'est le signe d'un certain retrait, d'une difficulté d'ouverture sur le monde physique et social. Peu d'objets, d'accessoires, de personnes, rarement le soleil, etc. n'apparaissent sur ses protocoles. Dave a dessiné sur un protocole des «*yeux qui semblaient loucher*». Koppitz interprète cet indicateur comme un genre d'hostilité, une forme de rébellion, c'est-à-dire quelqu'un qui ne veut ou ne peut se conformer à ce que l'on attend de lui. Effectivement, Dave entrait souvent en conflit ouvert avec ses petits amis et amies de la maternelle et quelques fois même lors des enregistrements des protocoles des productions orales, alors que nous n'étions que quatre personnes.

L'indicateur émotionnel «*bras collés au corps*» s'interprète comme le signe d'une rigidité interne, d'une difficulté à entrer en contact. Nous confirmons cette interprétation; celle de la difficulté de nouer des relations amicales ou interpersonnelles; vérifiable par les comportements déjà observés chez Dave à l'intérieur du vécu coutumier de la classe maternelle, en tant que praticienne. Tous ses protocoles ont été classés dans la colonne de cotation «*dessin minuscule*». Ce regroupement est très significatif, la répétition du minuscule dessin sur tous ces protocoles de Dave et dénote une extrême insécurité, un retrait, une non-ouverture à la vie. Koppitz interprète selon comme des indices de dépression et d'inquiétude face à l'environnement. L'indicateur «*mains coupées*» est, de plus, présent. Cet indicateur dénote une inadéquacité et une culpabilité tant physique que sociale de ne pas agir correctement.

Ce qui est assez surprenant, dans cette analyse des représentations graphiques de Dave, c'est de retrouver à deux endroits dans les protocoles d'enfant à «*caractère hybride, ni humain, ni monstre, ni robot*». Nous avons été surpris de constater l'interprétation de Koppitz d'après ces indicateurs. Elle interprète cela comme des signes d'inadéquacité, d'image de soi négative, de l'enfant qui se sent ridicule, peu accepté, hostile envers soi et par ricochet, hostile envers les autres. Nous retrouvons trois fois l'omission

du «nez» et une fois celle de la «bouche». L'omission du nez, ce qui s'interprète comme un retrait, un manque d'ouverture sur le monde, une détresse et une inhabilité à foncer.

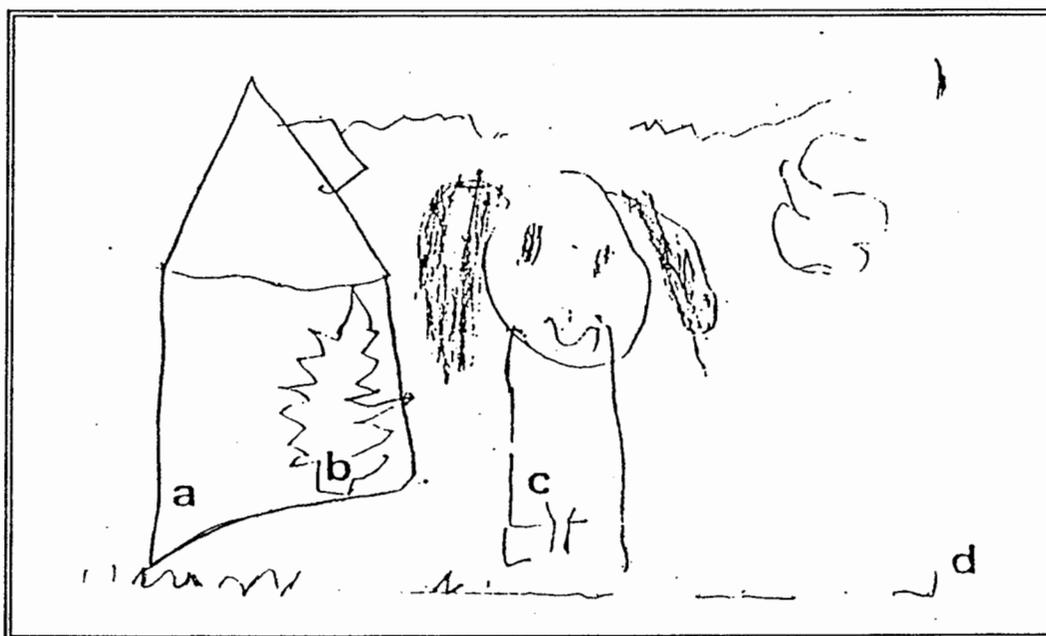
Cela nous a réellement surpris, d'autant plus que beaucoup d'interrogations concernant l'image de soi de Dave sont venues à la suite de situations vécues en cours d'année. L'anecdote que je relaterai, dans cette étude de cas apparaît significative dans l'ensemble des interprétations concernant l'image de soi de Dave.

Image de soi de Dave

Dave avait des comportements agressifs et hostiles envers ses amis et ses amies, la praticienne dénotait quand même une volonté de bien faire et un potentiel intellectuel normal. Elle avait beaucoup valorisé cet enfant aux yeux de ses deux parents en spécifiant ses progrès et ses capacités. Un jour, son père, de passage à l'école, entre dans la classe, et dit : «Comme ça, t'es sûr qu'i'es capable d'apprendre, moué, je haïssais ça l'école, j'étais bon à rien». Le père avait des préjugés négatifs face au rendement scolaire de Dave. La praticienne, ajoute : «mais Dave est bien capable, il faut seulement l'encourager et mettre un peu plus de structures dans ses agissements, il est capable». Nous avons saisi, intuitivement, des éléments négatifs qui

pouvaient influencer son image de soi, le rendant hostile envers lui et les autres.

PROTOCOLE NO 4 - YANNICK



L'enfant Yannick a fourni cinq (5) protocoles.

Yannick a cinq (5) protocoles. Tout comme Jean-Simon, il ne s'est pas dessiné sur le protocole du 28 janvier «Verbaliser un fait précis» «accident réel/fictif»; cependant, il a dessiné deux autos, celle de sa mère et une autre.

Nous examinons les indicateurs émotionnels pour analyser les images de soi. Dans un protocole nous retrouvons l'indicateur «*gros dessin*»; Koppitz

parle en termes d'expansivité, de faibles contrôles intérieurs et d'immaturation. D'après l'ensemble des indicateurs analysés nous retenons que Yannick est très expansif et très expressif. Yannick coupe au plus court ses histoires dans ses récits. Cependant, nous nous interrogeons sur les causes des faibles contrôles intérieurs trouvés selon la grille de Koppitz.

Afin de nous permettre de cerner le profil perceptuel concernant l'image de soi de cet enfant, analysons un autre indicateur «*les bras longs*»; cet indicateur signifie le mouvement agressif vers l'environnement. D'après nos observations dans la classe maternelle, Yannick possède beaucoup d'énergie vitale. De quelle manière cette énergie est-elle canalisée? Nous notons deux fois l'indicateur «*les mains coupées*». La grille de Koppitz définit ces indicateurs comme l'inadéquation entre ce que l'enfant fait et ce que l'on attend de lui.

Un des dessins de Yannick ressemble étrangement à «Hulk», le héros de la télévision qui possède une force physique surnaturelle. Dans les protocoles des productions orales, nous avons noté que Yannick racontait souvent des histoires où la condition physique primait. Cela semble concordant avec son image de soi qui valorise la force et l'énergie physique. Plus curieusement, Yannick s'est dessiné deux fois avec des «*oreilles de*

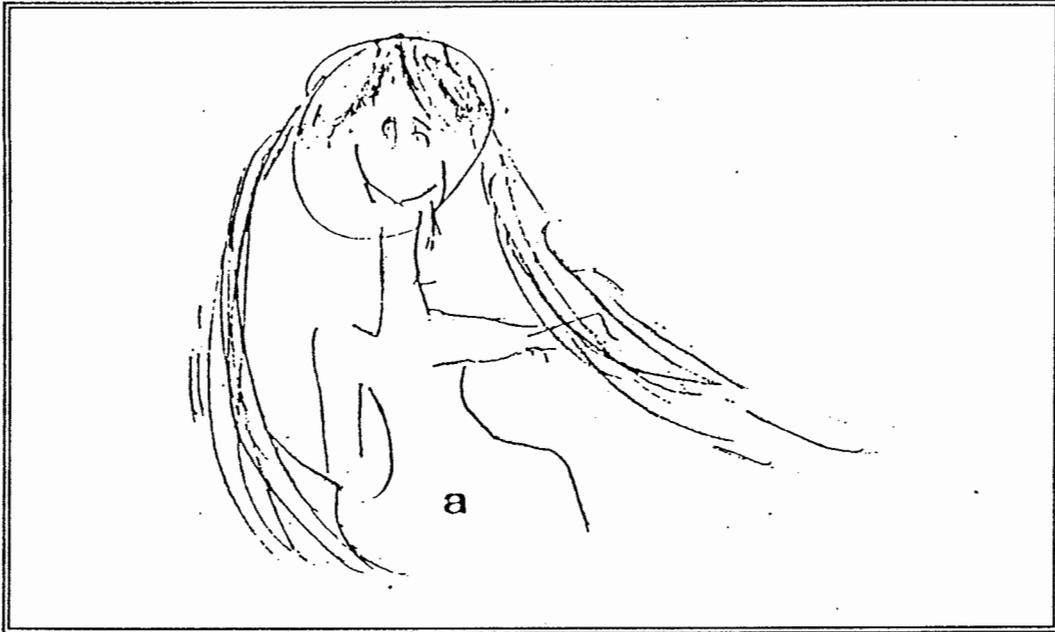
chien ou de lapin». Malheureusement, nous n'avons pas trouvé d'éléments dans la grille de Koppitz qui puissent nous renseigner sur cet aspect; sauf sous l'indicateur «monstre, robot» qui parle encore d'inadéquacité et d'image négative de soi; de démontrer le fait de se sentir peu accepté. Spécifions que Yannick était un enfant dont le père était haïtien et la mère québécoise. Yannick vivait avec sa mère à cause de la séparation du couple. Yannick en ayant la peau foncée et des traits raciaux se sentait-il peu accepté? Yannick dessine aussi «*des nuages, de la neige*». Selon l'interprétation proposée par la grille nous identifierons l'émergence d'une agressivité, mais celle-ci serait tournée vers soi. Yannick, de plus, a omis deux fois le dessin des «*bras*». Signalons que, d'après la grille d'interprétation de Koppitz, cela représente de l'anxiété et de la culpabilité face à des comportements socialement acceptés ou non impliquant l'utilisation des bras. Yannick axe beaucoup son attitude sur la force physique. Cependant, il ne peut la déployer à cause des interdits soient familiaux, scolaires ou sociaux. Cette explication nous paraît plausible et de plus, elle est cohérente avec l'ensemble des indicateurs émotionnels.

La grille d'analyse des indicateurs émotionnels de Koppitz permet d'effectuer une analyse détaillée des parties du corps dessinées ou omises par l'enfant. Néanmoins, dans une perspective d'analyse plus globale, nous devons cerner le choix des accessoires dans les représentations graphiques.

Yannick a dessiné trois fois l'indicateur émotionnel : «*sa maison*» dans ses dessins. Sa mère détient une place importante. D'ailleurs, à la relecture de tous ses protocoles de productions orales, la mère de Yannick est très présente dans ses récits et intervient régulièrement dans beaucoup de situations.

Image de soi de Yannick

Que nous apprennent toutes ces analyses d'indicateurs émotionnels sur l'image de soi de Yannick? Premièrement, Yannick semble survaloriser la force physique dans ses rapports interpersonnels et ainsi il dénote une certaine inadéquacité dans son vécu relationnel. Koppitz parle d'image de soi négative, mais à la lumière des lectures et des travaux de Rochais (1983), nous diagnostiquerons plutôt une image de soi où l'aspect physique est survalorisé comme le démontrent ses protocoles de représentations graphiques.

PROTOCOLE NO 5 - SABRINA

L'enfant Sabrina a fourni quatre (4) protocoles.

Sabrina possède quatre (4) protocoles sur une possibilité de cinq (5). Un protocole manque à cause d'une absence. Sur le protocole du 10 janvier, Sabrina ne s'est pas dessinée. Sur l'autre du 29 janvier, elle a dessiné sa Barbie mais ce dessin ressemblait beaucoup aux autres; nous n'avons pas coté ce dessin afin de ne pas fausser les analyses. Il reste trois protocoles à analyser, ce qui nous semble valable car l'omission de certains indicateurs est autant révélatrice que l'ajout de certains indicateurs.

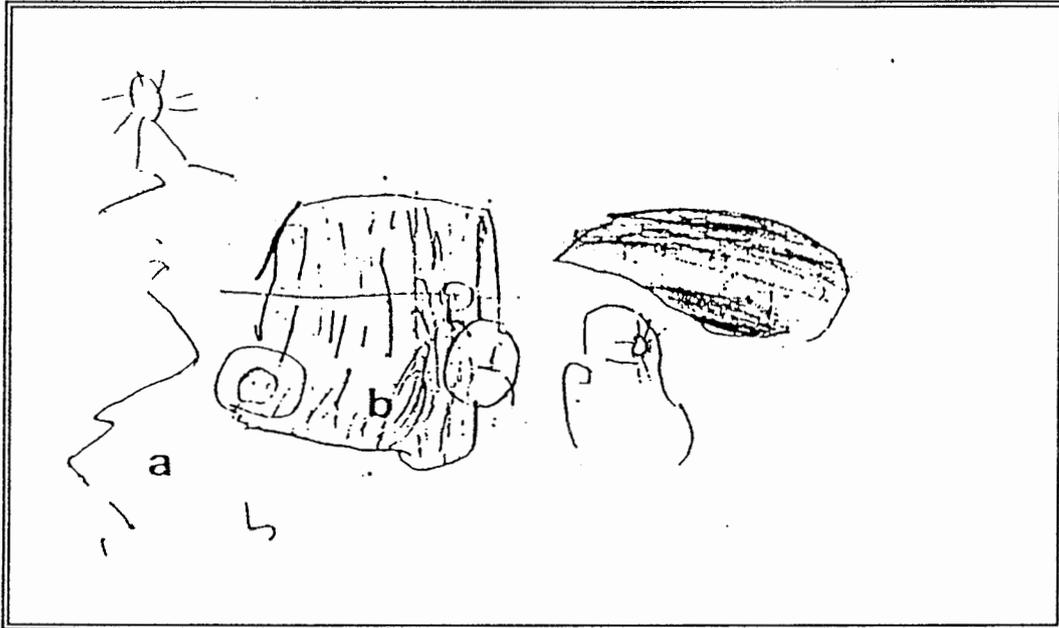
Nous cotons peu d'éléments qui dénotent des indicateurs émotionnels susceptibles de nous en apprendre sur son image de soi. Le premier indicateur «*yeux qui louchent*» dénote, selon Koppitz, une forme de colère et de rébellion; une difficulté à ne pas se conformer à ce que l'on attend. L'autre indicateur «*mains coupées*» renforce ce sentiment de culpabilité de ne pas agir correctement. Nous ne tiendrons pas compte de l'indicateur «*omission du nez*». C'est un indicateur qui apparaît isolé, sauf en le résumant comme un indice de manque de confiance en soi pour foncer. Ce manque de confiance de Sabrina se traduisait par ses pleurs; elle passait fréquemment du rire aux larmes. D'après l'analyse de tous ces indicateurs ce comportement expliquerait son manque de confiance de la part de Sabrina. Ses «retraits» se traduisent par les larmes. D'ailleurs, ses protocoles de productions orales relatent beaucoup d'histoires relatives aux «pleurs et larmes» et à la vitesse «vite, vite» qui démontrent une tendance à une grande émotivité.

Nous décelons dans les protocoles du 10 janvier des indicateurs «*épaules*» et dans celui du 17 janvier l'indicateur «*deux lèvres*», sont classés comme éléments exceptionnels selon la liste des éléments attendus et exceptionnels de Koppitz que nous retrouvons à l'appendice C, à la page 154, LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT PAR SES DESSINS (Koppitz, 1968).

Sabrina posséderait une vivacité intellectuelle plus grande que chez les cinq autres enfants. C'est ce que nous avons noté dans la catégorie «capacités et aptitudes» de la sous-structure «image de soi» mais cela à partir de l'analyse des protocoles de productions orales.

Image de soi de Sabrina

Sabrina possède une vivacité intellectuelle. Néanmoins, quelques fois, elle ressent un manque d'agressivité saine et ses réactions se traduisent sous forme de larmes. Ce portrait intérieur correspondrait à une image assez positive, sauf qu'elle aurait tendance soit à nier, soit à ignorer certaines caractéristiques tant positives que négatives; sa facilité à pleurer ou sa vivacité intellectuelle.

PROTOCOLE NO 6 - SUZELLE

L'enfant Suzelle a fourni cinq (5) protocoles.

Suzelle a participé aux cinq (5) protocoles. Suzelle ne s'est pas dessinée sur un protocole de représentations graphiques du 10 janvier; elle avait pourtant la possibilité de le faire; il s'agissait de dessiner les cadeaux reçus lors de la fête de Noël. Elle a dessiné une «madame» qui lui ressemblait comme une jumelle sur le protocole du 28 janvier; cependant, nous avons jugé plus rigoureux de ne pas analyser ce protocole. Nous disposons de trois (3) protocoles qui nous apparaissent significatifs pour relever des indicateurs émotionnels nous permettant l'identification des images de soi de Suzelle.

Nous notons deux fois l'indicateur «*dessin minuscule*» qui s'interprète selon Koppitz comme un sentiment intense d'inadéquacité intellectuelle. Rappelons que Suzelle était la petite fille qui répétait régulièrement, dans ses protocoles de productions orales, ces paroles : «J'm'en rappelle pus». Nous notons deux fois l'indicateur émotionnel «*mains coupées*», qui dénote encore cette inadéquacité et ce sentiment de culpabilité de ne pas agir correctement. Nous notons une fois «*omission des bras*» signifiant la présence d'une certaine anxiété.

Image de soi de Suzelle

Suzelle ne démontre pas, grosso modo, d'image vraiment négative. Néanmoins, elle perçoit et exprime par ses dires et ses dessins ce sentiment d'inadéquacité par rapport aux attentes des autres; celles du monde extérieur à sa famille. Si nous survolons systématiquement ses représentations graphiques, nous retrouvons Suzelle en compagnie de sa famille proche et éloignée. Elle semble se sentir à l'aise dans un milieu protégé. Les attentes «scolaires et intellectuelles» sont-elles moins aiguës? Le milieu scolaire lui apparaît sûrement contraignant, intellectuellement du moins. Effectivement, dans le vécu scolaire habituel et selon nos évaluations pédagogiques, Suzelle était une enfant assez sereine, avec des difficultés au niveau de la maturation intellectuelle. Tous ces parallèles apparaissent assez saisissants entre les

indices trouvés par l'utilisation de la grille de L'Ecuyer par la définition de la subjectivation de soi de Pelletier et par l'utilisation de la grille de Koppitz.

Nous avons été surprise de constater l'adéquacité de ces modes d'analyse à partir de protocoles à caractère autodescriptif dont le schème de référence est interne, et à partir de protocoles à caractère projectif dont le schème de référence est externe.

Conclusion

Premièrement, nous pouvons démontrer rigoureusement la possibilité pour une praticienne d'identifier les images de soi chez les enfants d'âge préscolaire dans un vécu coutumier scolaire; sans avoir à passer une série de tests administrables et interprétables par des spécialistes. Deuxièmement, nous constatons que l'habileté à établir un profil émotionnel et ainsi identifier différentes images de soi est une compétence qui peut s'acquérir.

Le chapitre suivant reprendra certaines conclusions partielles et en dégagera de nouvelles.

CHAPITRE VI

LA CONCLUSION

Introduction

Nous avons au plan méthodologique décidé d'effectuer l'étape compilatoire et l'analyse dans un même souffle. Nous en avons expliqué les raisons justifiant ce choix. Nous avons dégagé des conclusions partielles lors de cette étape. Ce prochain chapitre tentera d'effectuer un synthèse de l'ensemble de la recherche en retenant des éléments importants issus des différents résultats et constatations.

6.1 La pertinence du matériel d'analyse

Nous réalisons, au terme de cette recherche, que les modes d'expressions privilégiés par les enfants de niveau préscolaire et retenus par nous se sont avérés un choix judicieux. De prime abord, les activités langagières n'apparaissent pas comme très révélatrices de l'image de soi. Nous nous sommes rendue compte, à l'instar de L'Ecuyer dans ses travaux de recherche sur le concept de soi, que les énoncés peu révélateurs pour les catégories : **aspirations, qualités et défauts, goûts et intérêts**, n'étaient pas réellement émergés du concept de soi chez les enfants d'âge préscolaire.

Nous avons corroboré ce résultat en précisant que le rôle de la praticienne pourrait conséquemment être un rôle interventionniste en vue de l'émergence de ces catégories.

6.2 L'impact des résultats et l'intervention pédagogique

L'intervention, nous précise le ministère de l'Éducation, englobe trois aspects; un rôle de soutien, de stimulation, de modification de certaines attitudes et certaines actions.

Comment, alors, la praticienne, à partir des résultats de sa recherche, peut-elle exercer ce rôle. Nous connaissons, par le biais de ces résultats, que la praticienne sera capable de prendre appui à partir de données théoriques et de les transférer en objectifs réalisables. L'identification des images de soi, à partir de la grille de l'Ecuyer, nous permet de connaître davantage le profil perceptuel des enfants d'âge préscolaire. Nous croyons que les six catégories de la sous-structure image de soi et de la structure SOI PERSONNEL sont des éléments d'intervention pédagogique dont il faudra tenir compte dans l'élaboration de futures stratégies interventionnistes.

D'ailleurs, si nous établissons un parallèle avec l'objectif terminal au programme préscolaire; se connaître SOI-MÊME, nous dénombrons des objectifs intermédiaires se rapportant aux catégories de L'Ecuyer; découvrir son corps, ses perceptions, ses sentiments, ses pensées. Le ministère de l'Éducation précise que la capacité «d'oser» chez l'enfant est à la fois en rapport direct avec l'image de soi et agit comme accélérateur ou décélérateur.

Nous concluons que l'identification est réalisable, en ce qui concerne l'image de soi chez les enfants de la maternelle et que les interventions pédagogiques en vue de soutenir, de stimuler, de modifier se concrétisent au fil du geste pédagogique.

Nous notons, lors des conclusions partielles, que certains enfants s'exprimaient peu ou pas, ou en dehors de l'activité langagière proposée. L'intervention pédagogique de la praticienne devra aussi tenir compte de l'outillage perceptif de l'enfant d'âge préscolaire. Pour exprimer son monde intérieur, à partir de productions orales (la parole) il faut posséder des habiletés langagières. Conséquemment, nous réalisons que l'habileté de la praticienne au niveau de l'élaboration des profils langagiers est un préalable nécessaire en vue de l'amélioration de l'outillage perceptif chez les enfants d'âge préscolaire.

Nous réalisons que les éléments de recherche, au niveau du matériel d'analyse retenu et au niveau du déroulement chronologique de la cueillette de données, bien que complexes, permettraient justement à la praticienne d'effectuer une recherche qui tiendrait réellement compte de cette complexité.

6.3 Un retour sur les grilles d'analyse

Maintenant, nous établirons des conclusions davantage reliées à l'emploi de la grille d'analyse de L'Ecuyer. L'établissement de ces parallèles nous semble important au terme d'une recherche comme la nôtre.

- La catégorie «**énumérations d'activités**» est celle qui regroupe le plus grand nombre d'énoncés (46 pour les garçons et 33 pour les filles). Nous notons que ce résultat est semblable à celui de L'Ecuyer. Il ajoute que cela est valable pour les trois (3) niveaux d'âge qu'il a étudié (3 ans, 5 ans, 8ans) et autant pour les filles que les garçons.
- La catégorie «**qualités et défauts**» est absente (garçon : 0 énoncé, filles : 0 énoncé). L'Ecuyer dit qu'elle peut être considérée comme n'apparaissant pas chez les garçons et chez les filles aux trois (3) niveaux d'âge étudiés et L'Ecuyer ajoute qu'il n'existe pas de réelles

différences entre l'image de soi des filles et celle des garçons à ce niveau d'âge. Nous avons déjà noté ces quelques différences à l'étape compilatoire.

- La catégorie «**goûts et intérêts**», garçons : 15 énoncés, filles : 8 énoncés. L'Ecuyer note que cette catégorie n'apparaît qu'à huit ans chez les filles. Nous pouvons supposer que les activités langagières proposées favorisaient l'émergence de cette catégorie confirmant ainsi l'opportunité d'une intervention face à l'émergence des six (6) catégories de l'image de soi.

- Au niveau de la catégorie «**capacités et aptitudes**», nous ne pouvons établir de parallèle car les énoncés compilés étaient inférés par la chercheure.

D'une part, en établissant ces différents parallèles, nous avons été surprise de retrouver à peu de chose près, les mêmes profils perceptuels. Cependant, nous arrêterons à ce niveau général des comparaisons avec les résultats des travaux de l'Ecuyer car l'objet de la recherche n'était pas orienté dans ce sens.

Nous rappelons qu'avec la grille de L'Ecuyer il a fallu écarter «la valeur de soi» comme sous-structure, cependant nous avons, avec la grille de Pelletier, cerné cette notion de valeur de soi. Finalement, Koppitz nous renseignait sur l'univers inconscient ou en voie de conscientisation, où la valeur de soi pouvait être inférée puis insérée dans l'analyse de l'image de soi.

Il faut aussi, dans cette conclusion, aborder un des objectifs indirects de la recherche qui cherchait à réduire l'écart entre la théorie et la pratique.

D'autre part, au terme de cette recherche, nous soutenons que les deux (2) matériels d'analyse employés permettaient l'identification des images de soi et que la comparaison à savoir si la parole (les productions orales) et le dessin (les représentations graphiques) révèlent les mêmes résultats. Nous concluons qu'effectivement les deux sont très révélateurs, mais pas nécessairement des mêmes indices et que conséquemment, il faudra que la praticienne qui veut utiliser l'une ou l'autre des techniques définissent auparavant les balises de l'analyse. Cela ne revient pas à dire qu'il y a des divergences profondes au niveau des résultats car les deux techniques permettaient de révéler des profils perceptuels semblables, qui loin de s'opposer établissait des liens, des similitudes, des connexions. Cela revient

à dire qu'avec l'utilisation de telles techniques nous obtiendrions telles possibilités de résultats.

6.4 La réduction de l'écart «théorie» et «pratique»

Premièrement, afin de maintenir un ancrage sur la pratique ; les données d'analyse, le contexte de recherche, le déroulement même de la cueillette des données, les techniques, les modes d'expressions retenus, la sélection des sujets effectuée à partir de profils langagiers, tous ces éléments ont contribué à se garder de générer des résultats, qui fort intéressants peut-être, ne pourraient être «ré-applicables» au niveau de la pratique pédagogique dans un contexte préscolaire.

6.5 L'applicabilité des résultats

Effectivement, les résultats trouvés sont directement applicables au fil des gestes pédagogiques et nous avons déjà cerné le champ d'application possible. Il est évident que l'applicabilité de ces résultats ne se fera pas automatiquement et que la chercheure, ou d'ultérieurs chercheurs devront établir les balises du niveau d'intervention. Nous avons, à ce sujet, cité des moyens concertés et des pistes d'interventions possibles.

6.6 La complémentarité des techniques d'analyse

Nous concluons que l'applicabilité des résultats est mise en évidence et de même l'utilisation des techniques d'analyse, elles-mêmes, est aussi mise en évidence, ce qui nous permettra de conclure que le grand débat effectué autour des techniques d'analyse semble vain. L'utilisation de deux techniques; autodéscriptive et projective a permis une complémentarité au niveau des analyses de l'image de soi. Nous précisons que les résultats obtenus par une approche méthodologique donnée ne supplantent pas ceux obtenus par une autre approche. Au contraire, ces résultats obtenus se complètent et permettent d'analyser des facettes, divers angles d'analyse d'un même objet de la recherche. Chaque chercheur peut ainsi privilégier telle ou telle technique d'analyse en fonction de l'objet de recherche qu'il veut approfondir. Ainsi compris, l'alliage des deux techniques de recherche cadre bien dans l'étude de cas qui cherche à recueillir le plus d'informations pertinentes afin d'élaborer une identification la plus complète possible, en l'occurrence, dans cette recherche, l'identification des images de soi chez six (6) enfants (sujets) d'âge préscolaire.

Au terme de cette recherche, bien que l'objet de recherche ne s'orientait pas directement sur les conséquences de l'image de soi, il est

pertinent de pousser plus à fond les conséquences des différentes images de soi. Afin de comprendre davantage ces impacts ou ces fonctionnements générés par les images de soi qui habitent les enfants, nous reprendrons la typologie élaborée par Rochais plutôt que celle proposée par le ministère de l'Éducation.

6.7 Les conséquences des images de soi

L'image négative

L'enfant possédant cette image se voit surtout en négatif, son regard est plus altéré par ses limites ou ce qui lui manque que parce qu'il est et ce qu'il a. Ces enfants manquent de confiance, ils ne trouvent pas l'approbation en dedans d'eux mais dans le regard des autres; d'où l'importance d'une intervention psychopédagogique centrée sur l'enfant et lui redonnant confiance, d'abord en lui et ensuite dans ses forces, ses capacités.

L'image survalorisée

Dans le fonctionnement de l'image survalorisée, l'enfant se structure non pas sur ce qu'il est en profondeur, mais sur les réussites qu'autrui lui

reflète. Il existe chez ces enfants, une insécurité foncière non consciente, et cet enfant aura tendance à compenser par les succès scolaires, sociaux relationnels, économiques, etc. Si l'enfant vit quelques légers échecs, il lutte, il rebondit, si l'échec est trop important, il s'écroule, décroche, démissionne.

L'image normale

L'image normale chez l'enfant est structurée à partir de ce qu'il est. L'enfant se perçoit comme un être fait de richesses et de limites. Sa relation à autrui est harmonieuse, il est capable de reconnaître des forces et des faiblesses, des limites aux autres.

6.8 Les pistes de recherche

La présente recherche a généré de nombreuses interrogations. Nous affirmons cette faisabilité d'identifier les différentes images; les balises pour y parvenir sont clairement établies. Néanmoins, nous demeurons avec une multitude d'interrogations qui, ultérieurement, pourraient devenir l'objet de recherches plus poussées.

Nous avons privilégié deux modes d'expressions, cependant, les attitudes gestuelles, les comportements durant les périodes d'activités structurées ou non structurées, l'habillement, sont peut-être d'autres pistes de recherche à approfondir.

Quel est réellement l'influence des «préjugés» ou attitudes négatives véhiculées par les parents, sur le comportement (les images de soi) des enfants? La praticienne peut-elle, directement agir sur l'émergence des images de soi (positive ou normale)? Nous croyons que oui, une autre recherche permettrait d'affirmer ou de confirmer cette piste de recherche.

L'intervention menée par la praticienne doit-elle déborder le cadre pédagogique coutumier et s'orienter davantage vers une intervention où plusieurs intervenants seraient en jeu; le milieu familial immédiat et élargi, etc.? Autant d'avenues de recherche possibles.

Nous avons décrit que l'image de soi doit être construite pour être normale ou positive, à partir de l'être. Quels sont ses rouages de fonctionnement de l'être; Rochais mentionne que pour que s'opère une croissance de l'être, il faut notamment trois choses; il faut des relations

verbalisantes, il faut s'affirmer en son identité et son agir; il faut se familiariser avec son être.

Finalement, on ne peut séparer l'image de soi (concept de soi) de la connaissance de soi qui, elle-même, s'insère dans un processus de croissance personnelle.

Conclusion

L'objet de cette recherche, en délimitant précisément les éléments d'analyse ne voulait pas réduire tous ces processus interreliés, nous voulions plutôt circonscrire une étape de ce processus de croissance personnelle.

Si l'étape de l'identification n'est pas la seule étape nécessaire dans le processus de croissance, nous croyons, au terme de cette recherche, qu'elle est sûrement importante et que la praticienne, si elle veut intervenir doit se soucier de l'identification des images. Elle doit, aussi, connaître comment naissent et s'élaborent ces images de soi afin de développer des stratégies d'intervention basées sur des données théoriques pertinentes et orientées dans un plus large processus; la croissance personnelle.

Ces résultats saurons, nous l'espérons, être profitables à la fois dans une perspective de «théorie» et à la fois dans une perspective de «pratique».

Nous ne saurons terminer cette conclusion sans citer à nouveau les paroles de Gauthier (1984) : «Le chercheur... commence par la pratique, même scientifiquement informé, passe ensuite à une formalisation aussi poussée que possible, pour la ré-appliquer à une pratique meilleure, une *orthopraxie*»⁴⁴, tel était l'orientation, comme en filigrane, de cette recherche.

⁴⁴ Op. cit. p. 39.

LA BIBLIOGRAPHIE

- ARTAUD, Gérard. Savoir d'expérience et savoir théorique, méthodologie de l'enseignement basée sur une ouverture à l'expérience in Revue des Sciences de l'éducation, vol. VII, no I, © hiver 1981, p.
- BESSEL, Harold. - Le développement socio-affectif de l'enfant : le cercle magique. : P.R.O.D.A.S./Trad. de l'américain par Jacques Lalarme, Québec : Institut de développement humain, © 1975, V, 251 p.
- BRIGGS CORKILLE, Dorothy. - Être soi-même. Montréal : Éditions de l'homme, 1979, 270 p.
- BRISSON, Véronique. - La valorisation des ressources personnelles des enfants de 5-6 ans par le développement de l'estime de soi/volonté. novembre 1987, Québec : Université Laval, 170 p.
- CHICAUD, Marie-Bernard. - Les enfants de petite taille, image de soi et images parentales dans une population d'enfants de petite taille./préf. de Roger Perron, Paris : Fleurus, 1979, 236 p.
- GARDNER, Howard. - Gribouillages et dessins d'enfants : leur signification./H. Gardner, traduit de l'américain par Gérard de Valck, Bruxelles : Pierre Mardaga éditeur, 1980, 316 p. (coll. psychologie et sciences humaines, dirigée par Marc Richelle)
- GARDNER, Robert. - Enquête sur soi. / Robert Gardner. Traduit de l'américain par Alain Schuster avec la collab. de René Mayer, Paris : Aubier Montaigne, 1985, 124 p.
- GAUTHIER, Benoît, et al. - Recherche sociale : de la problématique à la cueillette des données. Québec : Presses de l'Université du Québec, 1984, XII, 535 p.
- GILLE, André, REMY, C. - Le concept de soi chez les enfants d'école gardienne : application de l'échelle du concept de soi de Lucienne Y. Levin et J. Clayton Lafferty, A. Gille et C. Remy, Louvain : Vander, 1972, 126 p.

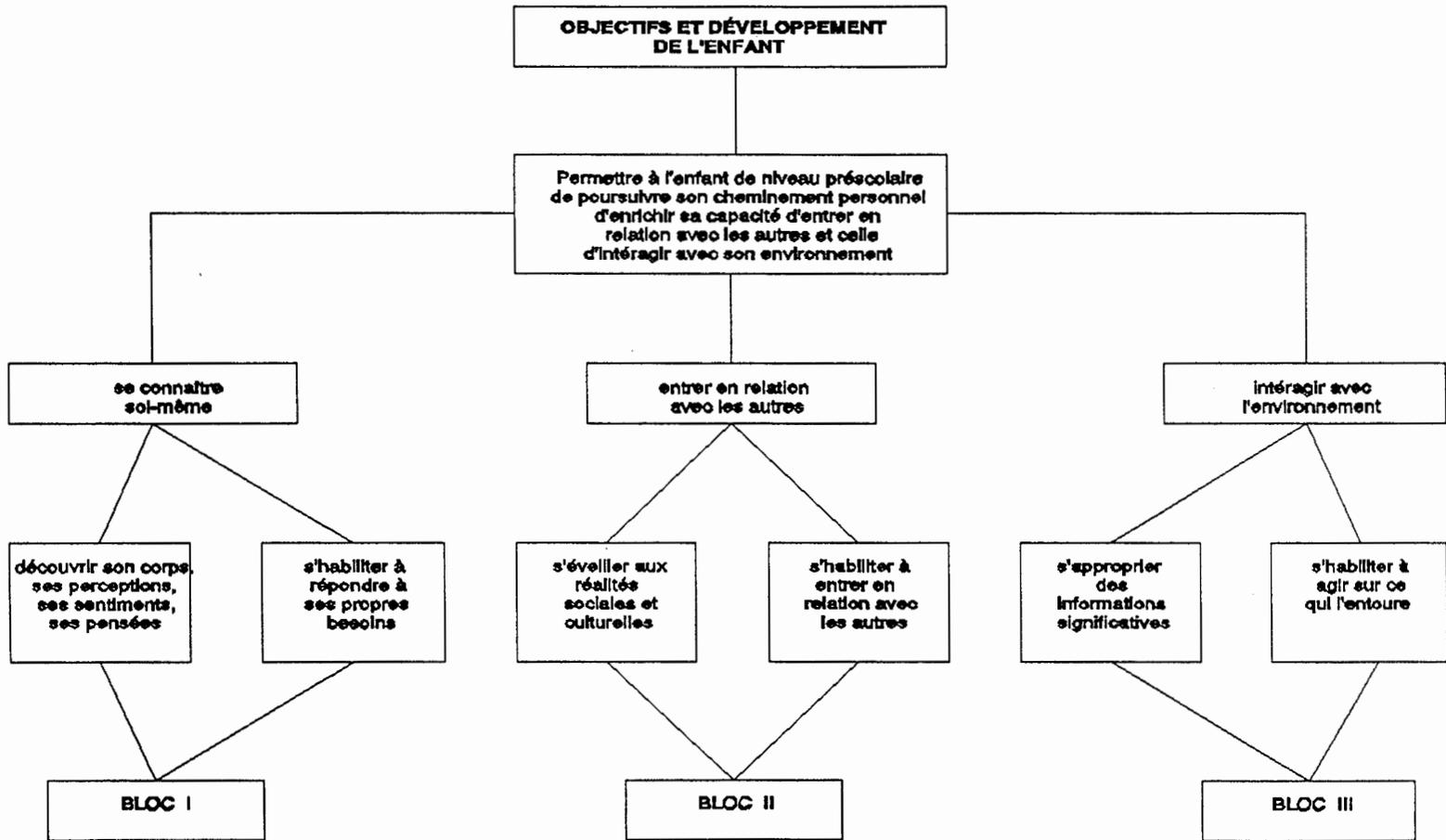
- HÉBERT-LESSARD, Michelle. - La recherche-action comme modèle de perfectionnement des enseignants. mémoire présenté à l'Université du Québec à Montréal comme exigence partielle à la maîtrise en éducation, Montréal : U.Q.A.M., 1984, xiv, 355 f.
- KOPPITZ, Elizabeth. - Psychological Evaluation of children's human figure drawing, New York, Grune et Stratton, © 1968, IX, 341 p.
- LEBREUX, Lise. - Connaissance de l'enfant par ses dessins d'une personne. (Koppitz), Amos : C. S. Harricana, 1978, 17 f. (non publié).
- L'ECUYER, René. - La genèse du concept de soi. théorie et recherches : les transformations des perceptions de soi chez les enfants âgés de trois, cinq et huit ans/René L'Ecuyer : préf. de Sidney Jourard, Ottawa : Naaman, 1975, 338 p.
- L'ECUYER, René. - Le concept de soi. Paris : Presses Universitaires de France, 1978, 211 p.
- LÉPINE, Ginette. - Analyse des modèles utilisés en éducation au Québec. Montréal : Coopératives Albert St-Martin, 1977, 386 p.
- MALTZ, Maxwell. - Le pouvoir magique de l'image de soi. Saint-Hubert, Québec : Un Monde différent, 1986, 334 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. - Direction générale du développement pédagogique, Direction des programmes, Service du primaire. Programme d'éducation préscolaire. Québec : M.E.Q., © 1981, 44 p.
- OPÉRATION RENOUVEAU et C.E.C.M. - L'image de soi : forum, le 17 janvier 1978, Montréal : C.E.L.E.M., 1978, 22 p.
- MOUREZ, Jean-Paul. - Opération renouveau : plan d'action : 1977-1982 : Développer une image positive de soi : essai d'opérationnalisation du 2^e résultat visé, Montréal : C.E.C.M. 1978, V, Rapport.
- PAPILLON, Simon et al. - Les orientations de la recherche en éducation dans les constituantes de l'Université du Québec, in Revue des sciences de l'éducation, Volume XIII, Numéro 1, 1987, Montréal, Québec.

- PELLETIER, Denis. - La représentation de soi. Tome I : Interprétation cognitive, Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique © 1971, 223 p. (coll. Relations humaines, dirigée par Aurèle St-Yves)
- PETIT, Gaston. - Les dessins d'enfants : du griffonnage initial à la figuration humaine. Montréal : Renouveau Pédagogique inc., © 1980, 61 p.
- ROCHAIS, André. - Image de soi, P.R.H. France, [Poitiers] : s.n., 1983, n. p.
- UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, Télé-Université. Claude Bédard-Claret et al. (conçu et réalisé - Français pour tous. Français pour tout : document de base. Québec : Presses de l'Université du Québec, © 1978, 3 vol. 369 p.
- UQAM. - Le concept de soi chez l'enfant de six ans : relation entre le dessin de la famille et le Joseph pre-school test. mémoire présenté à l'Université du Québec à Montréal comme exigence partielle de la maîtrise en psychologie par Johanne Lefebvre, Montréal : Université du Québec à Montréal, 1986, 69 feuillets : ill.
- VACHON, Jean-Yves. - Le concept de soi des enfants diabétiques de neuf à treize ans. Trois-Rivières : U.Q.T.R. 1984, 106 f.

LES APPENDICES

APPENDICE A

Les objectifs de développement de l'enfant à la maternelle



Ministère de l'Éducation, direction générale du développement pédagogique. - Programme d'éducation préscolaire; Direction des programmes, Service du primaire - M.E.Q., © 1981.

APPENDICE B

La liste des productions orales et des représentations graphiques

- | | |
|--|---|
| <p>1. 23 septembre
Vérification de la prononciation (des mots)
Vérification de la compréhension (des mots)</p> <p>25 septembre
Vérification de la prononciation (des phrases)
Vérification de la compréhension (des phrases)</p> <p>26 septembre
Vérification de la prononciation (des syllabes)
Vérification de la compréhension (des syllabes)</p> | <p>8. 29 novembre
Poser adéquatement 3 questions
Répondre adéquatement 3 questions</p> |
| <p>2. 25 octobre
Utiliser le terme «camion»
Décrire un objet</p> | <p>9. 4 décembre
Amener l'enfant à se rappeler (court terme)
Mémoriser les «principaux éléments»
* représentation graphique</p> |
| <p>3. 4 novembre
Amener l'enfant à raconter Pandy
Mémoriser un déroulement séquentiel</p> | <p>10. 13 décembre
Amener l'enfant à se rappeler (film)
Mémoriser les principaux éléments
* représentation graphique</p> |
| <p>4. 15 novembre
Se rappeler une histoire (court terme)
Transposer en dessin les éléments
* représentation graphique</p> | <p>11. 20 décembre
Amener l'enfant à se rappeler (histoire)
Mémoriser les principaux éléments
* représentation graphique</p> |
| <p>5. 15 novembre
Choisir une histoire
Effectuer une différence (réel et fictif)</p> | <p>12. 10 janvier
Amener l'enfant à raconter un fait
Mémoriser et dessiner ses cadeaux
* représentation graphique</p> |
| <p>6. 19 novembre
Définir les mots</p> | <p>13. 17 janvier
Verbaliser une émotion de tristesse
Puiser dans le vécu émotif de l'enfant
* représentation graphique</p> |
| <p>7. 19 novembre
Se donner des indices «observés»</p> | <p>14. 21 janvier
Verbaliser une émotion de joie
Puiser dans le vécu émotif de l'enfant
* représentation graphique</p> |

APPENDICE B

La liste des productions orales et des représentations graphiques

- | | |
|--|--|
| 15. 28 janvier
Verbaliser un fait précis (accident réel, fictif)
Préciser les termes (où, quand, etc.)
* représentation graphique | 21. 21 avril
Conscientiser son moi personnel
Décrire un objet personnel
* représentation graphique |
| 16. 29 janvier
Communiquer une activité vécue (la plus aimée)
Expliquer la raison de ce choix
* représentation graphique | 22. 1 ^{er} mai
Connaître d'autres cultures
Connaître d'autres coutumes
* représentation graphique |
| 17. 7 février
Effectuer des rimes avec des noms
Effectuer des rimes avec des mots
* représentation graphique | 23. 9 mai
Exprimer la satisfaction/insatisfaction
Effectuer des choix émotifs
* représentation graphique |
| 18.
Effectuer une causerie libre
Parler pour le plaisir de parler
* représentation graphique | 24. 15 mai
Relier le vécu pratique
S'approprier des informations (bricolage)
* représentation graphique |
| 19. 17 mars
Verbaliser un sentiment personnel (Pâques)
Décrire une situation émotive
* représentation graphique | 25. 27 mai
S'exprimer sur ce que l'on a vu (école)
S'exprimer sur ce qu'on verra (1 ^{re} année)
* représentation graphique |
| 20. 15 avril
Percevoir les séquences
Exprimer son vécu quotidien | |

APPENDICE D

La connaissance de l'enfant par ses dessins (Koppitz, 1968)

L'interprétation des indicateurs émotionnels

INDICATEUR ÉMOTIONNEL	GRILLE D'INTERPRÉTATION DES INDICATEURS ÉMOTIONNELS
<ul style="list-style-type: none"> - Intégration des parties - Figure ombrée ou cachée - Corps ombré ou caché - Mains ombrées ou cachées - Asymétrie des bras ou jambes - Dessin incliné - Dessin minuscule - Gros dessin - Transparence 	<p>Associé avec instabilité, coordination faible, impulsivité, personnalité peu intégrée, immaturité G:7 F:6.</p> <p>Anxiété. Toute la figure : pauvre image de soi. Une partie (ex. bouche) - problème particulier (ex. bégaiement)</p> <p>Anxiété en rapport au corps. Membres ombrés: anxiété dont la nature doit être investiguée G:8, F:7.</p> <p>Anxiété par rapport à une activité impliquant les mains. Cou ombré : lutte pour se contrôler G:8, F:7.</p> <p>Impulsivité, faible coordination.</p> <p>Instabilité générale, manque d'équilibre, d'un point d'appui.</p> <p>Extrême insécurité, retrait, dépression, timidité, inquiétude face à l'environnement.</p> <p>Expansivité, immaturité, faibles contrôles intérieurs, organicité G et F:8.</p> <p>Immaturité, impulsivité, acting-out, inquiétude face à une partie du corps, concret.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Tête minuscule - Yeux qui louchent - Dents - Bras courts - Bras longs - Bras collés au corps - Grosses mains - Mains coupées - Jambes collées - Organes génitaux - Monstre, robot - Trois (3) dessins ou plus - Nuages, pluie, neige, oiseaux 	<p>Sentiment intense d'inadéquacité intellectuelle.</p> <p>Hostilité, rébellion, colère "ne voit pas droit", ne veut ou peut se conformer à ce qu'on attend.</p> <p>Agressivité ouverte (orale?). Peut être une agression nécessaire pour réussir et mener.</p> <p>Difficulté à atteindre le monde et les autres, retrait, timidité, manque d'agressivité.</p> <p>Mouvement agressif vers l'environnement.</p> <p>Contrôle interne rigide, difficulté à atteindre les autres.</p> <p>Agressivité ouverte, "acting-out".</p> <p>Inadéquacité, culpabilité de ne pas agir ou de ne pas agir correctement, anxiété.</p> <p>Tension, tentative rigide de contrôler des impulsions sexuelles venant de lui ou des autres.</p> <p>Signe psychopathologique impliquant anxiété corporelle aiguë et faible contrôle des impulsions.</p> <p>Inadéquacité, image de soi négative, se sentir ridicule, peu accepté, hostilité envers soi.</p> <p>Habiletés limitées, famille nombreuse et sous-cultivée, lésion cérébrale, non-identité.</p> <p>Anxiété, agressivité tournée vers soi, menacé du monde adulte.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Omission des yeux - Omission du nez - Omission de la bouche - Omission du corps - Omission des bras - Omission des jambes - Omission des pieds - Omission du cou 	<p>Très significatif, isolement, négation des problèmes, refus de faire face, fuite.</p> <p>Timidité, retrait, manque d'agressivité ouverte, immobilité, détresse inhabilité à foncer G:6, F:5.</p> <p>Très significatif, anxiété, insécurité, retrait, résistance passive, refus de communiquer.</p> <p>Immaturité, anxiété corporelle, peur de castration.</p> <p>Anxiété, culpabilité face à des comportements socialement inacceptés impliquant les bras G:6, F:5.</p> <p>Anxiété intense, insécurité, toujours significatif.</p> <p>Insécurité, détresse, manque d'un point d'appui G:9, F:7.</p> <p>Immaturité, impulsivité, faibles contrôles internes G:10, F:9.</p>

APPENDICE E

Les tests langagiers utilisés pour la sélection des sujets de la recherche

Liste I :

1. esp
2. stur
3. erb
4. olp
5. spli
6. spic
7. blist

Liste II :

1. ortis
2. igzo
3. adzi
4. obju
5. adjo
6. crouo
7. isui

Liste III :

1. mouko
2. lanvé
3. yéroi
4. linou
5. channedu
6. gontra
7. zulseu

8. bartin
9. lurir
10. panbi

Liste IV :

1. rixkapé
2. nuronli
3. sizado
4. faviker
5. jifazeu
6. koguchi
7. dimanko
8. moluné
9. bimindal
10. todoukin

Liste V :

1. mandurnalo
2. otrudiré
3. ibapedu
4. csartaldi
5. moenulivou
6. sinzanechujon
7. goutiduran
8. akoutebo

Mots avec signification

pelle

arbre

brouette

spectacle

espiègle

prestidigitateur

anticonstitutionnellement

(1)

Phrases

1. Il fait tout noir
 2. J'ai perdu ma bicyclette
 3. Maman a mis le parapluie dans le jardin
 4. Papa a acheté un journal au magasin
 5. J'aimerais bien m'asseoir dans l'herbe toute fraîche
- (2)

- (1) Le test est de Borel-Maisonny
- (2) Le test est du service d'audiologie du Centre hospitalier de l'Université Laval

APPENDICE F

Le profil langagier des sujets

VÉRONICA					
Comportement verbal	Prononciation des phonèmes	Compréhension de consignes	Structure de phrase	Vocabulaire	Débit
Aime à parler Verbalise durant les activités Se parle durant les jeux libres Préfère parler quand il s'agit d'un sujet qui la touche personnellement	Escamote plusieurs syllabes En voie d'acquisition en ce qui concerne le phonème «ch»	Comprend les consignes données Répond adéquatement aux consignes Hésite à se concentrer longuement	Formule bien ses phrases (S.V.C.) Phrases sont simples et courtes Histoires son expéditives	vocabulaire à peu près normal	Débit est rythmé et très rapide
JEAN-SIMON					
Comportement verbal	Prononciation des phonèmes	Compréhension de consignes	Structure de phrase	Vocabulaire	Débit
Aime beaucoup parler, préfère s'exprimer lors d'activités langagières Attentif aux consignes Préfère les jeux de vocabulaire	Ne présente pas de difficultés majeures en ce qui concerne la prononciation des différents phonèmes S'efforce de bien parler quand il raconte des histoires lors des activités langagières	Comprend les consignes Répond très bien (mémoire alerte)	Formule bien ses phrases (S.V.C.) Phrases sont logiques Histoires sont rodées	Vocabulaire est très varié	Débit est rythmé et expressif
DAVE					
Comportement verbal	Prononciation des phonèmes	Compréhension de consignes	Structure de phrase	Vocabulaire	Débit
Semble aimer parler Parle beaucoup lors d'une activité «silencieuse» S'exprime peu lors d'activités langagières	Présente quelques difficultés dans la prononciation des phonèmes «j» - «ch» Tendance à «mêler» certains sons	Capte difficilement des consignes Ne semble pas très intéressé lors de stimulation et de valorisation	Formule mieux ses phrases (S.V.C.) Phrases sont courtes Histoires sont très courtes	Vocabulaire s'enrichit peu à peu	Débit est saccadé (onomatopées)

APPENDICE G

Le profil langagier des sujets

YANNICK					
Comportement verbal	Prononciation des phonèmes	Compréhension de consignes	Structure de phrase	Vocabulaire	Débit
Aime beaucoup parler dans les situations spontanées ou dirigées Est attentif aux consignes Taquine et fait des jeux de mots	Ne présente pas de difficultés majeures en ce qui concerne la prononciation des différents phonèmes S'efforce de bien parler quand il raconte des histoires lors des activités langagières	Comprend les consignes Répond très bien (mémoire alerte)	Formule bien ses phrases (S.V.C.) Phrases sont logiques Histoires sont rodées	Vocabulaire est très varié	Débit est rythmé et expressif
SABRINA					
Comportement verbal	Prononciation des phonèmes	Compréhension de consignes	Structure de phrase	Vocabulaire	Débit
Aime beaucoup parler Est toujours prête à participer à toutes les activités langagières Aime apprendre toutes sortes de mots nouveaux Intègre facilement les mots	Présente quelques difficultés dans la prononciation du phonème «ch» Zézaie régulièrement	Capte les consignes Mémoire très vive (mémoire alerte)	Formule bien ses phrases (S.V.C.) Phrases sont logiques Histoires sont très imaginatives Adore raconter des histoires fictives	Vocabulaire est très varié	Débit est rythmé et expressif
SUZELLE					
Comportement verbal	Prononciation des phonèmes	Compréhension de consignes	Structure de phrase	Vocabulaire	Débit
Semble aimer parler Parle si questions S'exprime si elle est stimulée Dit souvent : «J'me rappelle pu»	Présente des difficultés dans la prononciation des phonèmes «j» - «ch» Zézaie quelques fois mais est consciente de l'effort à fournir	Capte difficilement des consignes N'hésite pas à démontrer beaucoup de bonne volonté	Formule mieux ses phrases (S.V.C.) Phrases sont courtes Histoires sont très courtes	Vocabulaire s'enrichit peu à peu	Débit est saccadé (onomatopées)

APPENDICE H

Le profil socio-économique des sujets de la recherche

ÉCOLE : NOTRE-DAME

PROFESSEUR : RAYMONDE PROULX

CLASSE : MATERNELLE

SUJET	ÂGE	SEXE	RELI- GION	DIVOR- CÉ/E	GARDE MÈRE	MONOPA- RENTALE	PÈRE OCCUPATION	MÈRE OCCUPATION	FRATRIE	MÈRE ÂGE	PRÉMA- TERNELLE	DIFFICULTÉ LANGAGE
Véronica	5	F	C	N	N	N	Technicien	Ménagère	2	36	N	N
Jean-Simon	5	M	C	N	N	N	Gérant	Ménagère	2	40	N	N
Dave	5	M	C	N	N	N	Journalier	Secrétaire	2	24	N	O
Yannick	5	M	C	O	O	O	--	Secrétaire	1	26	N	N
Sabrina	5	F	C	N	N	N	Agent bureau	Secrétaire	2	22	N	O
Suzelle	5	F	C	N	N	N	Op. m. lourde	Ménagère	3	31	N	O

Légende : F : féminin M : masculin

C : catholique

N : non O : oui